

**Chambre des Représentants
et Sénat de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

15 JANVIER 1991

RAPPORT

**sur la Conférence des Parlements
de la Communauté européenne
(Rome, 27-30 novembre 1990)**

FAIT AU NOM DES COMITES D'AVIS
CHARGES DE QUESTIONS EUROPEENNES (1)

PAR
**MM. DEHOUSSE ET
VAN DER MAELEN**

MESDAMES, MESSIEURS,

(1) Composition des Comités d'Avis :

— Chambre des Représentants

Président : M. Nothomb.

**A. — Chambre des Re-
présentants :**

C.V.P. Mme Kestelijn-Sierens, M.
Van Wambeke
P.S. MM. De Raet, Santkin.
S.P. MM. Van der Maelen, Wil-
lockx.
P.V.V. M. Mahieu.
P.R.L. M. Damseaux.
P.S.C. M. Gehlen.
V.U. Mme Maes.
Agalev/
Ecolo

B. — Parlement européen :

MM. Marck, Pinxten.
Mme Dury, M. Di Rupo.
MM. Galle, Van Outrive.
M. De Gucht.
M. de Donnée.
M. Herman.
M. Lannoye.

— Sénat

Président : M. Gijs.

C.V.P. MM. De Bondt, De Cooman,
Deneir, Kelchtermans.
P.S. Mme Blomme, MM. De-
housse, Henneuse, Mahoux,
Péciaux.
S.P. M. Leclercq, Mme Lieten-
Croes, MM. Stroobant,
Verschuere.
P.V.V. MM. Bosmans, De Backer.
P.R.L. MM. Hasquin, Hatry, Mme
Mayence-Goossens.
P.S.C. M. Cerexhe, Mme Hanquet.
V.U. M. De Belder.
Agalev/
Ecolo

**Belgische Kamer van
Volksvertegenwoordigers en Senaat**

GEWONE ZITTING 1990-1991

15 JANUARI 1991

VERSLAG

**over de Conferentie
van de Parlementen
van de Europese Gemeenschap
(Rome, 27-30 november 1990)**

NAMENS DE ADVIESCOMITES VOOR EU-
ROPESE AANGELEGENHEDEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
**DE HEREN DEHOUSSE EN
VAN DER MAELEN**

DAMES EN HEREN,

(1) Samenstelling van de Adviescomités :

— in de Kamer van Volksvertegenwoordigers

Voorzitter : de heer Nothomb.

**A. — Kamer van Volks-
vertegenwoordigers :**

C.V.P. Mevr. Kestelijn-Sierens, H.
Van Wambeke
P.S. HH. De Raet, Santkin.
S.P. HH. Van der Maelen, Wil-
lockx.
P.V.V. H. Mahieu.
P.R.L. H. Damseaux.
P.S.C. H. Gehlen.
V.U. Mevr. Maes.
Agalev/
Ecolo

B. — Europees Parlement :

HH. Marck, Pinxten.
Mevr. Dury, H. Di Rupo.
HH. Galle, Van Outrive.
H. De Gucht.
H. de Donnée.
H. Herman.
H. Lannoye.

— in de Senaat

Voorzitter : de heer Gijs.

C.V.P. HH. De Bondt, De Cooman,
Deneir, Kelchtermans.
P.S. Mevr. Blomme, HH. De-
housse, Henneuse, Mahoux,
Péciaux.
S.P. H. Leclercq, Mevr. Lieten-
Croes, HH. Stroobant, Ver-
schueren.
P.V.V. HH. Bosmans, De Backer.
P.R.L. HH. Hasquin, Hatry, Mevr.
Mayence-Goossens.
P.S.C. H. Cerexhe, Mevr. Hanquet.
V.U. H. De Belder.
Agalev/
Ecolo

Conformément à ce qui avait été convenu lors de la réunion des Présidents des Parlements des Etats membres de la Communauté européenne et du Parlement européen, qui s'est tenue à Rome le 20 septembre 1990, les Parlements des Etats membres de la Communauté et le Parlement européen ont été invités à participer à la Conférence des Parlements de la Communauté européenne, qui s'est tenue à Rome du 27 au 30 novembre 1990.

L'invitation revêtait le caractère d'une « autoconvocation », envoyée par les Présidents des deux Chambres du Parlement italien et par le Président du Parlement européen.

I. — DEROULEMENT DE LA CONFERENCE

La Conférence a porté sur le thème suivant : « L'avenir de la Communauté. Les implications, pour la Communauté européenne et les Etats membres, des propositions relatives à l'Union économique et monétaire et à l'Union politique, et plus particulièrement le rôle des Parlements nationaux et du Parlement européen ».

Toujours conformément à ce qui a été convenu le 20 septembre 1990 la Conférence a accueilli 258 participants dont 173 membres des Assemblées parlementaires des Etats membres de la Communauté européenne et 85 parlementaires européens (la proportion était donc de deux tiers - un tiers).

Pour la Belgique, 8 parlementaires ont participé à la Conférence, à savoir :

pour la Chambre :

— M. Ch.-F. Nothomb, Président de la Chambre des Représentants et Président du Comité d'Avis chargé de questions européennes;

— M. P. Van Grembergen;

— Mme A.-M. Neyts-Uyttebroeck;

— M. D. Van der Maelen.

pour le Sénat :

— M. B. Gys, Président du Comité d'Avis chargé de questions européennes;

— M. J.-M. Dehousse;

— Mme Mayence-Goossens;

— M. L. Dierickx (désigné par la Chambre des Représentants).

A. Travaux de l'assemblée plénière

La Conférence était présidée par Mme Iotti, Présidente de la Chambre des Députés de la République italienne, M. Baron Crespo, Président du Parlement européen et M. Spadolini, Président du Sénat de la République italienne.

Overeenkomstig de regeling getroffen op 20 september 1990 te Rome tijdens de vergadering van de Voorzitters van de Parlementen van de Lidstaten van de Europese Gemeenschap en van het Europees Parlement, werden de Parlementen van de Lidstaten van de Gemeenschap en het Europees Parlement uitgenodigd tot de Conferentie van de Parlementen van de Europese Gemeenschap die van 27 tot 30 november 1990 te Rome heeft plaatsgevonden.

Deze uitnodiging had het karakter van een autoconvocatie, ondertekend door de Voorzitters van beide Kamers van het Italiaanse Parlement en de Voorzitter van het Europees Parlement.

I. — VERLOOP VAN DE CONFERENTIE

Het thema van de Conferentie van : « De toekomst van de Gemeenschap. De gevolgen van de voorstellen inzake de Economische en Monetaire Unie en de Politieke Unie voor de Europese Gemeenschap en de Lidstaten, en meer bepaald de taak van de nationale Parlementen en van het Europees Parlement. »

Aan de Conferentie werd eveneens volgens de bovengenoemde regeling van 20 september 1990, deelgenomen door 258 leden, waarvan 173 leden van de Parlementaire Assemblées van de Lidstaten van de Europese Gemeenschap en 85 Europese Parlementsleden (in een verhouding van twee derden - één derde).

België werd vertegenwoordigd door 8 parlementsleden, namelijk :

voor de Kamer :

— de heer Ch.-F. Nothomb, Voorzitter van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en Voorzitter van het Adviescomité voor Europese aangelegenheden;

— de heer P. Van Grembergen;

— mevrouw A.-M. Neyts-Uyttebroeck;

— de heer D. Van der Maelen.

voor de Senaat :

— de heer B. Gys, Voorzitter van het Adviescomité voor Europese aangelegenheden;

— de heer J.-M. Dehousse;

— mevrouw Mayence-Goossens;

— de heer L. Dierickx (aangewezen door de Kamer van Volksvertegenwoordigers).

A. Werkzaamheden in de plenaire vergadering

De Conferentie werd voorgezeten door mevrouw Iotti, Voorzitter van de Kamer van Afgevaardigden van de Italiaanse Republiek, de heer Baron Crespo, Voorzitter van het Europees Parlement en de heer Spadolini, Voorzitter van de Senaat van de Italiaanse Republiek.

1. *Ouverture de la Conférence*

La séance d'ouverture eut lieu le mardi 27 novembre 1990 dans l'après-midi.

Le discours d'ouverture de la Conférence fut prononcé par M. Cossiga, Président de la République italienne.

Les Présidents de la conférence ont à leur tour prononcé des discours dans lesquels ils ont esquissé les grandes lignes de l'évolution vers l'unité européenne et rappelé les objectifs futurs de la Communauté. Tel fut également l'objet du discours de M. Andreotti, Président du Conseil.

2. *Ordre des travaux*

Durant la séance d'ouverture, il fut également question de l'organisation des travaux.

L'organisation des travaux de la Conférence est basée sur les décisions prises à l'occasion de la réunion des Présidents des parlements des Etats membres de la Communauté européenne et du Parlement européen du 20 septembre 1990.

Conformément à ces décisions, il fut ensuite procédé à la constitution du Comité de rédaction (voir Annexe III) et à la fixation des délais pour le dépôt du projet de déclaration et des amendements à celle-ci, ainsi que du temps de parole.

M. Fabius, Président de l'Assemblée Nationale française, proposa que les membres s'installent dans la salle de réunion en fonction de leur appartenance politique (à l'instar de la répartition des groupes au Parlement européen), parce qu'il convient de construire l'Europe par delà les frontières nationales, en fonction des affinités d'idées.

Les avis étant partagés sur ce point, ce projet fut mis au vote, et fut adoptée.

Les délégations britannique, danoise et irlandaise ont voté contre.

3. *Débat sur l'avenir de la Communauté*

Le débat sur le contenu fut également ouvert au cours de la séance d'ouverture et se poursuivit les 28 et 29 novembre 1990.

Un compte rendu analytique des exposés et des déclarations de vote est disponible en langue italienne au Secrétariat des Comités d'avis de la Chambre et du Sénat.

4. *Séance de clôture*

La conclusion du débat et le vote de la déclaration finale eurent lieu le vendredi 30 novembre 1990 dans la matinée.

La Conférence fut d'abord informée de la procédure qui serait suivie pour le vote.

1. Le projet de déclaration finale adopté par le Comité de rédaction constitua le texte de base.

1. *Opening van de Conferentie*

De openingsvergadering had plaats op dinsdag 27 november 1990 in de namiddag.

De openingstoespraak van de Conferentie werd gehouden door de heer Cossiga, President van de Italiaanse Republiek.

Vervolgens hebben de Conferentievoorzitters op hun beurt toespraken gehouden waarin zij in grote lijnen de evolutie naar de Europese eenheid schetsten en de toekomstige doelstellingen van de Gemeenschap in herinnering brachten. Dit was eveneens het thema in de uiteenzetting van de heer Andreotti, Voorzitter van de Europese Raad.

2. *Regeling van de werkzaamheden*

Tijdens de openingsvergadering ging men tevens over tot de regeling van de werkzaamheden.

De organisatie van de werkzaamheden van de Conferentie stelde op de tijdens de vergadering van de voorzitters van de parlementen van de lidstaten van de Gemeenschap en het Europees Parlement op 20 september genomen besluiten.

Overeenkomstig deze besluiten werd vervolgens het Redactiecomité samengesteld (zie Bijlage III) en werden de indieningstermijnen van de ontwerpverklaring en de amendementen hierop vastgelegd evenals de spreektijd.

Door de heer Fabius, Voorzitter van de Franse Nationale Vergadering, werd voorgesteld dat de leden in de vergaderzaal zouden zetelen volgens hun politieke aanhorigheid (naar het voorbeeld van de indeling van de Europese fracties), omdat Europa moet worden opgebouwd over de nationale scheidingslijnen heen, op grond van een gezamenlijk gedachtengoed.

Aangezien de meningen verdeeld waren, werd het voorstel ter stemming gelegd en goedgekeurd.

De Britse, Deense en Ierse delegaties hebben tegen gestemd.

3. *Debat over de toekomst van de Gemeenschap*

Het inhoudelijk debat werd eveneens ingezet tijdens de openingsvergadering en werd voortgezet op woensdag 28 en donderdag 29 november 1990.

Een beknopt verslag van de uiteenzettingen en de stemverklaringen is beschikbaar in het Italiaans bij het Secretariaat van de Adviescomités van Kamer en Senaat.

4. *Slotvergadering*

De conclusie van het debat en de stemming van de slotverklaring hadden plaats op vrijdag 30 november 1990 in de voormiddag.

De Conferentie werd vooreerst in kennis gesteld van de procedure voor de stemmingen.

1. De ontwerp-slotverklaring aangenomen door het Redactiecomité vormde de basistekst.

A ce texte de base furent présentés 222 amendements, tous soumis à la Conférence, et sur lesquels celle-ci dut se prononcer.

2. Le Comité de rédaction avait formulé un avis sur chacun de ces amendements et avait présenté parfois des amendements de compromis sur certaines parties du texte.

3. Au moment des votes, on se basa sur le texte du projet de déclaration finale, qui fut examiné paragraphe par paragraphe, et pour conclure, il y eut un vote final d'ensemble sur le texte tel qu'il avait été modifié.

Tous les amendements, y compris ceux de compromis, furent soumis au vote de la Conférence :

— en premier lieu, les amendements suppressifs ou les amendements de compromis lorsque ceux-ci tendaient à remplacer dans leur ensemble des parties du texte de base;

— ensuite, tous les autres amendements, à commencer par ceux qui s'éloignaient le plus du texte de base.

Il fut convenu que l'adoption d'un amendement de compromis ou d'un amendement suppressif rendait caducs tous les autres amendements sur les mêmes parties du texte.

Le droit de vote étant personnel, les votes par procuration n'étaient dès lors pas admis.

Procédure de vote

La majorité absolue était requise pour le vote.

Deux cent cinquante parlementaires étaient officiellement inscrits. La majorité était dès lors de 126 voix.

La plupart des amendements et des articles du projet de résolution ont été votés par assis et levé.

Un nombre d'amendements et d'articles ont été soumis au vote électronique.

La Déclaration finale fut ensuite adoptée par 150 voix contre 13 et 26 abstentions.

B. Travaux du Comité de rédaction

Les travaux du Comité de rédaction se sont tenus parallèlement au débat général en séance plénière. Conformément aux décisions prises lors de la réunion des Présidents d'Assemblée du 20 septembre, ce Comité de rédaction était chargé de suivre les travaux et d'élaborer un projet de déclaration finale.

Le Comité était composé des présidents des organismes parlementaires spécialisés dans les problèmes communautaires, qui participent à la Conférence, ainsi que de huit parlementaires européens et était dirigé par le Président de la Chambre belge des Représentants et du Comité d'Avis chargé de questions européennes de celle-ci, M. Nothomb.

Op deze basistekst werden 222 amendementen ingediend die alle aan de Conferentie werden voorgelegd en waarover deze zich moest uitspreken.

2. Het Redactiecomité had een « advies » over elk amendement geformuleerd en heeft soms compromisamendementen over bepaalde delen van de tekst voorgesteld.

3. Bij de stemming werd uitgegaan van de ontwerp-Slotverklaring, die paragraafsgewijs werd behandeld; tot besluit werd een eindstemming gehouden over de tekst, zoals deze werd gewijzigd.

Alle amendementen, met inbegrip van de compromisamendementen werden als volgt in stemming gebracht :

— in de eerste plaats de amendementen tot schrapping of de compromisamendementen in geval deze ertoe strekken delen van de basistekst volledig te vervangen;

— vervolgens alle andere amendementen, waarbij eerst de amendementen komen die het verst van de basistekst afwijken.

Er werd overeengekomen dat, in geval van aanneming van een compromisamendement of een amendement tot schrapping, alle andere amendementen op dezelfde delen van de tekst vervallen.

Het stemrecht was een persoonlijk recht en stemmen bij volmacht was derhalve niet toegelaten.

Stemprocedure

Voor de stemming werd de volstreckte meerderheid vereist.

Er waren 250 officieel ingeschreven parlementsleden. De meerderheid bedroeg dus 126.

Het merendeel van de amendementen en de artikels van de ontwerp-Slotverklaring werd gestemd bij zitten en opstaan.

Een aantal amendementen en artikels werd gestemd via elektronische stemopname.

De slotverklaring werd ten slotte aangenomen met 150 tegen 13 stemmen en 26 onthoudingen.

B. Werkzaamheden in het Redactiecomité

Parallel met het algemeen debat in de plenaire vergadering vonden de werkzaamheden plaats van het Redactiecomité. Overeenkomstig de beslissingen van de Parlementsvoorzitters van 20 september 1990 was het Redactiecomité belast met het volgen van de werkzaamheden en met de voorbereiding van een ontwerp van Slotverklaring.

Het was samengesteld uit de voorzitters van de parlementaire commissies gespecialiseerd in Europese aangelegenheden die aan de Conferentie deelnemen alsmede uit acht Europese parlementsleden en werd voorgezeten door de heer Nothomb, Voorzitter van de Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers en Voorzitter van het Adviescomité voor Europese aangelegenheden.

Ce Comité ne pouvait se réunir officiellement pour la première fois qu'après l'ouverture de la Conférence.

Au cours d'une réunion des Présidents des commissions parlementaires spécialisées dans les affaires européennes, organisée avant l'ouverture de la Conférence, M. Nothomb a exposé les lignes de force d'un projet de déclaration finale.

Le Comité de rédaction a été installé officiellement dès l'ouverture de la Conférence. Dès cette installation (mardi 27 novembre à 18 h), M. Nothomb a assumé officiellement la présidence du Comité de rédaction et lui a soumis une proposition d'un projet de déclaration finale.

Les membres du Comité de rédaction ont ensuite commenté et amendé cette proposition.

Sur cette base, le Président a élaboré un certain nombre de compromis.

Les compromis, ainsi que les amendements ont été mis aux voix au cours de la deuxième réunion du Comité de rédaction (mercredi 28 novembre 1990, 9-14 h).

Le projet de déclaration finale adopté au cours de cette réunion a ensuite été déposé, au nom du Comité de rédaction, par M. Nothomb à la Présidence de la Conférence.

Le document a ensuite été traduit et distribué dans les neuf langues de la Communauté européenne.

Les participants à la Conférence ont pu présenter des amendements à ce projet du mercredi 28 novembre à 18 h jusqu'au jeudi 29 novembre à 11 h.

Au cours de sa troisième réunion, qui s'est tenue le jeudi 29 novembre (de 18h à 23h), le Comité de rédaction a pris connaissance des amendements déposés.

A cette occasion, il a également été procédé à un vote indicatif sur les amendements déposés. Il ne s'agissait toutefois que d'un avis destiné à l'Assemblée plénière, et celle-ci devait donc se prononcer sur chacun des textes.

C. Autres travaux

Au cours des suspensions de la séance plénière, les groupes politiques se sont également réunis de façon régulière afin de définir leur point de vue.

Dans le cadre de sa présidence du Comité de rédaction, M. Nothomb a reçu individuellement les chefs des délégations parlementaires nationales les 26 et 27 novembre afin d'examiner quels étaient les points auxquels les diverses délégations portaient un intérêt particulier.

La délégation belge, sous la conduite de M. Gijs, s'est également concertée régulièrement, ainsi qu'avec les délégations des parlements des Pays-Bas et du Luxembourg, et a soumis trois amendements au Comité de Rédaction.

Dit Comité kon formeel slechts voor de eerste keer bijeenkomen na de opening van de Conferentie.

In een vergadering van de Voorzitters van de parlementaire commissies gespecialiseerd in Europese aangelegenheden, voorafgaand aan de opening van de Conferentie, heeft de heer Nothomb de mogelijke krachtlijnen van een op te stellen ontwerp-Slotverklaring, uiteengezet.

Eens de Conferentie zelf geopend, werd het Redactiecomité officieel geïnstalleerd. Vanaf dat ogenblik (dinsdag 27 november 1990, 18 uur) trad de heer Nothomb formeel op als Voorzitter van het Redactiecomité en werd door hem een voorstel van ontwerp-Slotverklaring voorgelegd aan het Redactiecomité.

De leden van het Redactiecomité hebben hierop vervolgens commentaar gegeven en amendementen ingediend.

Op basis hiervan werden door de Voorzitter een aantal compromis-teksten uitgewerkt.

In een tweede vergadering van het Redactiecomité (woensdag 28 november 1990, 9 u.-14 u.) werd over de ingediende compromis-teksten en amendementen gestemd.

Hieruit is een « Ontwerp-Slotverklaring » geresulteerd die namens het Redactiecomité, door de heer Nothomb bij het Voorzitterschap van de Conferentie werd ingediend.

Vervolgens werd het document rondgedeeld in de negen talen van de EG.

Van woensdag 28 november 1990, 18 u. tot donderdag 29 november 1990, 11 u., konden hierop door de deelnemers aan de Conferentie, amendementen worden ingediend.

In een derde vergadering van het Redactiecomité op donderdag 29 november 1990 (18u.-23u.) werd kennis genomen van de ingediende amendementen.

Tevens vond een indicatieve stemming plaats over de ingediende amendementen. Het betrof hier evenwel slechts een advies aan de Plenaire Vergadering, die zich erover definitief moest uitspreken.

C. Andere werkzaamheden

Tijdens de schorsingen in de Plenaire Vergadering, kwamen ook de politieke groepen geregeld samen om hun standpunten te bepalen.

In het kader van zijn Voorzitterschap van het Redactiecomité, heeft de heer Nothomb op 26 en 27 november de leiders van de nationale parlementaire delegaties individueel gehoord, teneinde te peilen naar de interessepunten bij de verschillende delegaties.

Ook de Belgische delegatie heeft onder leiding van de heer Gijs overleg gepleegd evenals met de delegaties van de Nederlandse en Luxemburgse parlementen en heeft aan het Redactiecomité drie amendementen voorgelegd.

II. — ANALYSE DES TENDANCES POLITIQUES

ANALYSE QUANT AU FOND

A. Vote

La Déclaration finale a été adoptée par 151 voix contre 13 et 26 abstentions.

Pour une analyse détaillée des résultats du vote, l'on se référera à l'Annexe I.

La majorité des Français se sont abstenus. Parmi les 26 participants qui se sont abstenus, l'on dénombre 18 Français, dont 3 membres du Parlement européen.

4 membres seulement du Parlement européen se sont abstenus. Parmi ceux-ci, il y avait un Portugais.

La délégation luxembourgeoise s'est également abstenue, parce que ses amendements avaient été rejetés.

Sur les 13 participants ayant voté contre, un seul était membre du Parlement européen (de nationalité irlandaise). Parmi ces participants, on comptait 2 Français, 4 Irlandais, 4 conservateurs britanniques, 2 Néerlandais et 1 Portugais. Les conservateurs britanniques du Parlement européen ont voté *pour*. Tous les membres du Parti travailliste (à une exception près) ont également voté la Déclaration finale.

Les absents parmi les délégations nationales provenaient en majeure partie :

- de République fédérale d'Allemagne (20 absents sur 26 inscrits);
- d'Italie (15 absents sur 26 inscrits);
- du Danemark (6 absents sur 7 inscrits);
- du Royaume-Uni (9 absents sur 26 inscrits).

L'absentéisme parmi les délégations allemande et danoise peut s'expliquer par la perspective des élections législatives dans ces pays.

Chez les Italiens, cet absentéisme est sans doute dû à la poursuite des activités du Parlement italien (l'effet « intérieur »).

Sans doute la non-participation d'un nombre important de Français (8), parlementaires européens et nationaux, a-t-elle une portée plus politique. (8 ont voté pour, 2 ont voté contre et 18 se sont abstenus).

Ce vote traduit un réflexe de scepticisme plus qu'une attitude négative à l'égard de la Déclaration finale.

L'attitude de la délégation française reflète une certaine tendance au retour à l'idée d'une « Europe des Etats ».

On peut estimer que l'adoption de la Déclaration finale par une aussi large majorité est la conséquence du regroupement selon l'appartenance politique plutôt que nationale.

II. — ANALYSE VAN DE POLITIEKE TENDENSEN

INHOUDELIJKE ANALYSE

A. Stemming

De Slotverklaring werd aangenomen met 150 tegen 13 stemmen en 26 onthoudingen.

Voor een gedetailleerde analyse van de stemresultaten zij verwezen naar Bijlage I.

De meerderheid van de Fransen hebben zich onthouden. Van de 26 onthoudingen waren er 18 Fransen, waarvan 3 leden van het Europees Parlement.

Slechts 4 leden van het Europees Parlement hebben zich onthouden, waaronder één Portugees.

Ook de Luxemburgse delegatie heeft zich onthouden omdat hun ingediende amendementen werden verworpen.

Onder de 13 tegen-stemmers was slechts één lid van het Europees Parlement (Ier) (2 Fransen, 4 Ieren, 4 Britse Conservatieven, 2 Nederlanders en 1 Portugees). De Britse Conservatieve leden van het Europees Parlement hebben vóór gestemd. Alle Labour-leden (op één na) hebben eveneens vóór de Slotverklaring gestemd.

Het grootste deel van de afwezigen onder de nationale delegaties werd gevormd door :

- Bondsrepubliek Duitsland (20 afwezigen op 26 ingeschrevenen);
- Italië (15 afwezigen op 26 ingeschrevenen);
- Denemarken (6 afwezigen op 7 ingeschrevenen);
- Verenigd Koninkrijk (9 afwezigen op 26 ingeschrevenen).

Voor de Duitse en Deense delegaties kan de afwezigheid verklaard worden door de parlementaire verkiezingen die er in het verschieft lagen.

Voor Italië ligt de oorzaak van de afwezigheid wellicht in het feit dat de werkzaamheden van het Italiaanse Parlement gewoon verder gingen (het zogenaamde « thuseffect »).

Wellicht kan een meer politieke betekenis worden gegeven aan de niet deelneming van een significant aantal (8) Fransen (leden van het Europees Parlement en nationale parlementsleden) (8 hebben vóór gestemd, 2 hebben tegen gestemd, 18 leden hebben zich onthouden).

Hieruit blijkt een zekere sceptische reflex eerder dan een negatieve houding ten aanzien van de Slotverklaring.

Uit de Franse houding blijkt een zekere neiging tot terugkeer naar de idee van het « Europe des Etats ».

De hergroepering volgens politieke dan wel nationale aanhorigheid heeft waarschijnlijk tot gevolg gehad dat de Slotverklaring met een zo ruime meerderheid werd aangenomen.

La Déclaration finale n'ayant, en soi, pas de portée juridique, elle n'est pas contraignante.

Toutefois, les Conférences intergouvernementales prévues sur l'UEM et UPE (15 décembre 1990) au même titre que les gouvernements qui y sont représentés, devront bien tenir compte d'une déclaration légitimée par une Assemblée qui détient une telle autorité politique.

B. Tendances politiques

1. Positions divergentes concernant la « Déclaration finale »

Si l'Assemblée nationale et le Sénat français appuient l'idée de l'UEM et de l'Union politique, ils sont néanmoins préoccupés par le maintien de leurs compétences propres.

Etant opposés à l'attribution d'un pouvoir constituant au Parlement européen, ils tendent vers un renforcement du contrôle, par les parlements nationaux, des décisions prises par leurs gouvernements nationaux respectifs au sein du Conseil de Ministres européen.

L'Assemblée nationale et le Sénat français sont partisans de l'institutionnalisation de la Conférence des Parlements de la CE.

Le Sénat français s'est également prononcé pour la création d'un Sénat européen (représentant les Etats membres conformément à une structure étatique fédérale) mais n'a été suivi que par la seule délégation irlandaise.

Le Parlement européen a rejeté le principe de la constitution d'une seconde Chambre parlementaire européenne, estimant que le bicaméralisme rendrait plus complexe encore le processus décisionnel européen et ne pourrait qu'affaiblir le Parlement européen au moment où il revendique précisément une consolidation de ses compétences.

Si elle est favorable à l'attribution au Parlement européen d'un droit d'initiative, l'Assemblée nationale française est aussi la seule assemblée, avec la Chambre des Lords (Royaume-Uni), à s'opposer à l'élection au suffrage direct du Président de la Commission par le Parlement européen.

Par ailleurs, l'Assemblée nationale française est aussi la seule à rejeter le principe du contrôle de la conformité du droit interne à la législation européenne.

Les deux chambres du Parlement britannique estiment également que le renforcement des compétences du Parlement européen ne doit pas conduire à l'affaiblissement des parlements nationaux.

La « Chambre des Lords » (R.U.) souscrit aux objectifs de l'UEM et à la création d'une monnaie commune mais considère que l'Union politique doit être réalisée sur la base des principes déjà arrêtés dans le cadre de la Coopération politique européenne (CPE).

De Slotverklaring heeft geen juridische betekenis als dusdanig en is dus niet afdwingbaar.

Nochtans, kunnen de in het vooruitzicht gestelde Intergouvernementele Conferenties over de EMU en de EPU (15 december 1990) en de daarin vertegenwoordigde regeringen niet anders dan rekening houden met een dergelijke verklaring die gelegitimeerd is door een Vergadering met dit politiek gezag.

B. Politieke tendensen

1. Divergerende standpunten ten opzichte van de « Slotverklaring »

De Franse « Assemblée nationale » en de Franse Senaat ondersteunen wel de EMU en de Politieke Unie maar maken zich zorgen over het behoud van hun eigen bevoegdheden.

Zij verzetten zich tegen het toekennen aan het Europees Parlement van een grondwetgevende bevoegdheid, en ijveren voor een versterking van de controle door de nationale parlementen op de beslissingen van hun nationale regeringen in de Europese Ministerraad.

Zowel de Franse Nationale Vergadering als de Senaat zijn voorstander van de institutionalisering van de Conferentie van de Parlementen van de EG.

De Franse Senaat was ook voorstander van een Europese Senaat (als vertegenwoordiging van de Lidstaten overeenkomstig een federale staatsstructuur). Deze idee werd echter alleen gedeeld door de Ierse delegatie.

Het Europees Parlement heeft zich tegen een tweede parlementaire kamer op Europees niveau verzet. Volgens het Europees Parlement zou een tweekamerstelsel immers het Europees besluitvormingsproces nog ingewikkelder maken en zou het alleen maar het Europees Parlement verzwakken op een ogenblik dat het juist opkomt voor een versterking van zijn bevoegdheden.

De Franse Assemblée nationale is voorstander van het toekennen van een initiatiefrecht aan het Europees Parlement maar is de enige Assemblée, samen met het Hogerhuis (House of Lords) (van het V.K.) die zich verzet tegen de rechtstreekse verkiezing van de Commissievoorzitter door het Europees Parlement.

De Franse Assemblée is daarentegen de enige die een controlesysteem op de conformiteit van het interne recht aan de Europese wetgeving verwierpt.

Ook voor het Britse Parlement (beide Kamers) mag een versterking van de bevoegdheden aan het Europees Parlement niet leiden tot een verzwakking van de nationale parlementen.

Het Hogerhuis (« House of Lords », V.K.) onderschrijft de objectieven van de EMU en de creatie van een eenheidsmunt, maar is van oordeel dat de Politieke Unie moet gerealiseerd worden op basis van principes reeds vastgelegd in het kader van de Europese Politieke Samenwerking (EPS).

Plus encore que la Chambre des Communes, la Chambre des Lords s'oppose à la généralisation du « vote majoritaire » au Conseil de Ministres européen, à l'attribution d'un droit d'initiative au Parlement européen, à l'élection du Président de la Commission par le Parlement européen ainsi qu'à l'idée d'un Sénat européen.

Le Parlement luxembourgeois est favorablement disposé à l'égard des modifications au Traité souhaitées par le Parlement européen.

Il rejette cependant l'attribution d'une compétence constituante au Parlement européen. Ils s'oppose également au droit de codécision ainsi qu'au droit d'initiative législative du Parlement européen. Enfin, il est également opposé à l'idée d'un Sénat européen et à l'institutionnalisation d'une Conférence des Parlements de la CE (Parlements nationaux et Parlement européen).

Pour le Bundestag, l'élargissement des compétences du Parlement européen constitue un élément clé de l'Union politique.

Le Bundestag plaide pour la modification de l'article 238 du Traité de Rome, afin que le Parlement européen puisse, dans le cadre de futures réformes institutionnelles, décider avec les autres institutions européennes au lieu d'être simplement entendu.

Enfin, le Bundestag souhaite voir s'accélérer le processus de mise en place de l'Union politique et préconise l'édification d'une Europe non centralisée, fédérale et fondée sur le principe de la subsidiarité.

Le Bundesrat et la délégation belge ont surtout mis l'accent sur la reconnaissance des « régions » au sein des institutions européennes.

2. Proposition du Président de la Commission européenne

Le Président de la Commission a proposé, dans l'allocution qu'il a prononcée devant la Conférence d'associer plus étroitement les parlements nationaux au processus décisionnel européen.

A cet effet, il serait procédé, dès le mois de janvier 1991, à la désignation d'un commissaire chargé des relations avec les parlements, qui informerait les parlements nationaux des activités de la Commission européenne.

3. Portée politique de la Déclaration finale

La Déclaration finale traduit le souhait de tous les parlements de la Communauté européenne de voir se poursuivre la construction de l'Europe et de réaliser aussi bien l'Union Politique que l'Union Economique et Monétaire.

Het Hogerhuis verzet zich uitdrukkelijker dan het Lagerhuis (House of Commons) « tegen de veralgemening van de « meerderheidsstemming » in de Europese Ministerraad, tegen de toekenning van een initiatiefrecht van het Europees Parlement, tegen de verkiezing van de Commissievoorzitter door het Europees Parlement evenals tegen de idee van een Europese Senaat.

Het Luxemburgs Parlement stemt gunstig ten aanzien van de gewenste verdragswijzigingen door het Europees Parlement.

Nochtans gaat het niet akkoord met een eventuele grondwetgevende bevoegdheid van het Europees Parlement. Eveneens verzet het zich tegen het medebeslissingsrecht en het wetgevend initiatiefrecht van het Europees Parlement. Tenslotte verzet het Luxemburgs Parlement zich ook tegen de idee van een Europese Senaat en de institutionalisering van een Conferentie van de Parlementen van de EG (Nationale parlementen - Europees Parlement).

Voor de Bundestag is de uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement een sleutelement van de Politieke Unie.

Gepleit wordt voor de wijziging van artikel 238 van het Verdrag van Rome zodat naar aanleiding van toekomstige institutionele hervormingen, het Europees Parlement mede beslist samen met de andere Europese instellingen, in plaats van louter gehoord te worden.

De Bundestag is tenslotte voorstander van een versnelde voortgang naar de Politieke Unie en wenst de uitbouw van een niet centralistisch Europa, federaal en gebaseerd op het subsidiariteitsprincipe.

De Bundesrat en de Belgische delegatie hebben vooral de erkenning van de « regio's » binnen de Europese instellingen benadrukt.

2. Voorstel van de Voorzitter van de Europese Commissie

In zijn toespraak tot de Conferentie heeft de Commissievoorzitter een voorstel geformuleerd om de nationale parlementen meer bij de Europese besluitvorming te betrekken.

Vanaf januari 1991 zou een commissaris worden aangesteld, verantwoordelijk voor de relaties met de parlementen en die in de nationale parlementen, toelichting zou geven over de activiteiten van de Europese Commissie.

3. Politieke betekenis van de Slotverklaring

De Slotverklaring drukt de wens uit van alle parlementen van de Europese Gemeenschap om verder te gaan met de uitbouw van Europa en met de realisatie van een Politieke Unie evenals van een Economische en Monetaire Unie.

III. — LES ACQUIS BELGES DE LA DECLARATION DE ROME

1. On trouvera en Annexe II un tableau comparatif entre le memorandum du Parlement belge et la déclaration finale de la Conférence.

La signification politique de ce tableau saute aux yeux de l'observateur averti.

2. En ce qui concerne l'Union Economique et Monétaire (UEM), rien dans la déclaration finale ne s'inscrit à l'encontre des revendications de la Chambre et du Sénat, même si toutes les précisions souhaitées par nos assemblées n'ont pu trouver place dans la déclaration finale, compte tenu du caractère succinct de celle-ci.

Il s'agit du reste là d'une remarque qui s'applique à l'ensemble des chapitres du memorandum belge.

3. Par contre, plusieurs éléments concernant les autres chapitres démontrent bien les interconnexions qui existent entre les deux textes et même une influence limitée mais certaine du memorandum belge sur la déclaration finale.

Parmi les connexités, citons :

— l'insertion dans le traité de base et dans les structures communautaires de la coopération politique européenne (Déclaration finale, point 4);

— l'exigence de la majorité qualifiée pour les décisions en matière sociale (Déclaration finale, point 5);

— la demande des compétences supplémentaires dans le domaine de l'environnement et la prévision du vote à la majorité qualifiée dans ce domaine (Déclaration finale, point 9);

— l'octroi au Parlement européen d'un pouvoir de décision et d'un droit d'initiative (Déclaration finale, point 19);

— l'association du Parlement européen au processus de révision des traités par une procédure d'avis conforme (Déclaration finale, point 16);

— l'élection du Président de la Commission par le Parlement européen, sur proposition du Conseil européen (Déclaration finale, point 18);

— la désignation des autres membres de la Commission et la présentation de celle-ci devant le Parlement européen et son investiture par ce dernier (idem);

— la publicité des séances législatives du Conseil des Ministres (Déclaration finale, point 17);

— la généralisation du vote à la majorité (idem);

— la reconnaissance et la définition des pouvoirs exécutifs de la Commission (Déclaration finale, point 21);

— le renforcement des pouvoirs de contrôle du Parlement européen (Déclaration finale, point 20);

III. — DE BELGISCHE INBRENG IN DE VERKLARING VAN ROME

1. In Bijlage II bevindt zich een vergelijkende tabel tussen het Memorandum van het Belgisch Parlement en de Slotverklaring van de Conferentie.

De politieke betekenis van deze tabel zal de aandachtige lezer niet ontgaan.

2. Wat de Economische en Monetaire Unie betreft (EMU), gaat de slotverklaring in generlei opzicht in tegen de verwachtingen van Kamer en Senaat, zelfs indien alle door ons Parlement gewenste verduidelijkingen, gezien het beknopte karakter van de slotverklaring, niet werden overgenomen.

Voor het overige gaat het hier om een opmerking die slaat op het geheel der hoofdstukken van het Belgische memorandum.

3. Verscheidene elementen betreffende de andere hoofdstukken wijzen daarentegen op de samenhang die tussen de twee teksten bestaat, en zelfs op een beperkte, doch aanwijsbare invloed van het Belgische memorandum op de slotverklaring.

Die samenhang blijkt onder meer uit :

— het opnemen van de Europese politieke samenwerking in het basisverdrag en in de Gemeenschapsstructuren (Slotverklaring, punt 4);

— de vereiste van een gekwalificeerde meerderheid voor de besluiten inzake sociaal beleid (Slotverklaring, punt 5);

— het vragen van aanvullende bevoegdheden inzake het milieu en het voorzien in een gekwalificeerde meerderheid van stemmen ter zake (Slotverklaring, punt 9);

— het verlenen van beslissingsrecht en het recht van initiatief aan het Europese Parlement (Slotverklaring, punt 19);

— het betrekken van het Europese Parlement bij de verdragswijzigingen door middel van een overeenkomstige adviesprocedure (Slotverklaring, punt 16);

— het verkiezen van de Voorzitter van de Commissie door het Europese Parlement, op voorstel van de Europese Raad (Slotverklaring, punt 18);

— het aanwijzen van de andere leden van de Commissie en de voorstelling van de commissie aan en haar installatie door het Parlement (idem);

— de openbaarheid der zittingen van de Raad in zijn hoedanigheid van wetgever (Slotverklaring, punt 17);

— het veralgemenen van de besluiten die met meerderheid van stemmen worden genomen (idem);

— het erkennen en omschrijven van de uitvoerende bevoegdheden van de Commissie (Slotverklaring, punt 2);

— het uitbreiden van de controlebevoegdheden van het Europese Parlement (Slotverklaring, punt 20);

— le renforcement du rôle des Parlements nationaux en matière européenne (Déclaration finale, point 14);

— la précision d'une coopération renforcée entre les Parlements nationaux et le Parlement européen et l'organisation exceptionnelle de Conférences des Parlements de la Communauté européenne (Déclaration finale, point 14);

— l'inscription dans les textes fondamentaux du principe de subsidiarité (Déclaration finale, point 23);

— la limitation du rôle de la Cour de Justice en ce domaine à un contrôle à posteriori (Déclaration finale, point 24).

4. Les points précédents n'établissent qu'une connexité, déjà significative en elle-même, car ils ne figuraient pas que dans le memorandum belge mais également dans bon nombre de textes émanant d'autres Parlements.

Par contre, on peut légitimement parler d'une influence belge lorsque l'on retrouve dans la déclaration finale des notions qu'on ne trouvait que dans quelques textes dont celui du Parlement belge, voire seulement dans notre memorandum.

A cet égard, on peut citer :

— la revendication d'un « système européen d'action concertée impliquant les employeurs et les travailleurs » (déclaration finale, point 5);

— l'avis que la politique régionale doit viser à éliminer graduellement les inégalités entre les régions (déclaration finale, point 7);

— le souhait que soient prévus tous les moyens d'une collaboration entre les institutions communautaires et les régions constitutionnellement ou légalement constituées dans les Etats membres (déclaration finale, point 8);

— la revendication d'une insertion dans le traité d'un article particulier sur la politique culturelle (Déclaration finale, point 11);

— la notion que la diversité et la richesse culturelles des peuples de la Communauté doivent être respectées et protégées particulièrement au niveau linguistique (le point 11 de la Déclaration finale reprend mot pour mot le texte de notre memorandum);

— la définition des rôles des principaux organes communautaires (Déclaration finale, point 12);

— la demande de l'adhésion de la Communauté à la Convention européenne des Droits de l'Homme (Déclaration finale, point 10);

— la reconnaissance du droit de vote aux citoyens de la Communauté pour les seules élections européennes (idem);

— l'instauration d'une collaboration avec les institutions de l'AELE et d'une concertation permanente avec le Conseil de l'Europe (Déclaration finale, point 29);

— la nécessité d'une association rapide avec les nouveaux Etats démocratiques comme avec d'autres

— het versterken van de rol der nationale parlementen op Europees vlak (Slotverklaring, punt 14);

— het verduidelijken dat de samenwerking tussen de nationale parlementen en het Europese Parlement wordt versterkt en het uitzonderlijk organiseren van Conferenties van de parlementen van de Europese Gemeenschap (Slotverklaring, punt 14);

— het inschrijven van het subsidiariteitsbeginsel in de basisteksten (Slotverklaring, punt 23);

— het beperken van de rol van het Hof van Justitie ter zake tot een a posteriori-controle (Slotverklaring, punt 24).

4. Voorgaande punten laten slechts een samenhang zien die op zichzelf reeds betekenisvol is, want zij kwamen niet enkel voor in het Belgische memorandum, maar eveneens in een groot aantal teksten die van de andere parlementen uitgingen.

Daarentegen kan men terecht gewagen van een Belgische invloed in die zin dat de Slotverklaring begrippen bevat die alleen voorkwamen in welbepaalde teksten, waaronder die van het Belgische Parlement, zelfs alleen in ons memorandum.

In dat opzicht kan men wijzen op :

— het eisen van een « Europees stelsel voor sociaal overleg met werkgevers en werknemers samen » (Slotverklaring, punt 5);

— de mening dat het regionaal beleid gericht moet zijn op de geleidelijke opheffing van de ongelijkheden tussen de regio's (Slotverklaring, punt 7);

— de wens alle middelen te scheppen voor samenwerking tussen de communautaire instellingen en de grondwettelijk of wettelijk geconstitueerde regio's in de lidstaten (Slotverklaring, punt 8);

— de eis in het verdrag een speciaal artikel op te nemen met betrekking tot het cultureel beleid (Slotverklaring, punt 11);

— het standpunt dat de diversiteit en de culturele rijkdom van de volkeren der Gemeenschap moeten worden geëerbiedigd en beschermd, met name wat de talen betreft (punt 11 van de Slotverklaring neemt de tekst van ons memorandum letterlijk over);

— het omschrijven van de rol der voornaamste instellingen van de Gemeenschap (Slotverklaring, punt 12);

— het verzoek dat de Gemeenschap toetreedt tot het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens (Slotverklaring, punt 10);

— de erkenning van het kiesrecht van de EG-burgers bij de Europese verkiezingen alleen (idem);

— de invoering van een samenwerking met de instellingen van de EVA en van een permanent overleg met de Raad van Europa (Slotverklaring, punt 29);

— de noodzaak van een spoedige samenwerking met de nieuwe democratische landen, evenals met

Etats européens qui souhaitent resserrer les liens avec la Communauté (Déclaration finale, point 28);

— l'accent mis sur le renforcement de la contribution au développement des pays sous-développés (Déclaration finale, point 31).

5. *Approfondissements*

Le problème spécifique posé par les Etats de type fédéral en ce qui concerne les rapports nécessaires entre les régions ⁽¹⁾ a fait l'objet dans la Déclaration finale d'une mention qui complète la revendication exprimée par le memorandum belge.

Il s'agit du point 25, dans lequel la Conférence « estime que, dans le cadre du droit communautaire, l'adoption des mesures régissant les conditions économiques, culturelles et sociales doit demeurer, dans les Etats membres dont la Constitution le prévoit ainsi, l'apanage des régions juridiquement organisées ».

6. *Nouveautés*

On peut citer pour mémoire seulement l'accent mis, utilement d'ailleurs par la Conférence sur la nécessité d'une meilleure information systématique des citoyens (Déclaration finale, point 22).

Par contre, vos rapporteurs estiment devoir attirer l'attention sur l'utilité d'une appréciation politique a priori de l'application du principe de subsidiarité (Déclaration finale, point 25). Des thèses ont été avancées à ce sujet qui méritent d'autant plus de retenir l'attention du Sénat et de la Chambre qu'elles reproduisent au niveau européen le caractère mixte (mi-politique, mi-judiciaire) de l'origine des membres de notre Cour d'arbitrage.

7. *Lacunes*

On l'a dit plus haut, le texte final de la Déclaration de Rome est sensiblement plus court que celui du memorandum belge. La relecture de ce texte permettrait dès lors une longue énumération de précisions qui figurent dans notre texte mais ne sont pas reprises dans la Déclaration de Rome. Dans la mesure où il s'agit le plus souvent de précisions, ces « omissions » paraissent la conséquence de l'option faite en faveur d'un texte bref.

Par contre, certaines idées auxquelles le Parlement belge avait accordé une importance particulière ne se retrouvent pas dans la Déclaration de Rome. En faire le relevé dépasse le cadre du présent rapport. Par contre, on mentionnera par exemple avec regret l'absence dans le texte de la Déclaration de Rome de la

andere Europese landen die hun banden met de Gemeenschap wensen aan te halen (Slotverklaring, punt 28);

— de klemtoon die wordt gelegd op het opvoeren van de bijdrage tot de ontwikkeling van de ontwikkelingslanden (Slotverklaring, punt 31).

5. *Grondig onderzoek*

Het specifieke probleem waartoe de staten van het federale type aanleiding geven wat de noodzakelijke bindingen tussen de regio's aangaat ⁽¹⁾, is in de Slotverklaring zo geformuleerd dat de in het Belgische memorandum uitgedrukte eis wordt aangevuld.

Het betreft het punt 25, waarin de Conferentie « van mening is dat de wijze waarop vorm wordt gegeven aan de economische, culturele en maatschappelijke omstandigheden, in het kader van het Gemeenschapsrecht moet worden overgelaten aan de bij de wet vastgestelde regio's in de lidstaten waar zulks grondwettelijk is vastgelegd ».

6. *Nieuwe elementen*

Pro memorie vermelden wij hier alleen dat de conferentie er de nadruk op gelegd heeft — en het is goed dat zij dit gedaan heeft — dat het systematisch informeren van de burgers moet worden verbeterd (Slotverklaring, punt 22).

Daarentegen menen uw rapporteurs de aandacht te moeten vestigen op het nut van een voorafgaande politieke beoordeling van de toepassing van het subsidiariteitsbeginsel (Slotverklaring, punt 25). In dit verband werden stellingen naar voren gebracht die zeker de aandacht van Kamer en Senaat verdienen, in het bijzonder omdat ze op het Europese niveau de gemengde samenstelling van ons Arbitragehof (voor de helft politici en voor de helft juristen) overnemen.

7. *Hiaten*

Hierboven werd al gezegd dat de slotversie van de Verklaring van Rome merkkelijk korter is dan het Belgische memorandum. Wie deze laatste tekst herleest, zou dus een lange opsomming kunnen geven van nadere gegevens die in onze tekst voorkomen, maar niet overgenomen zijn in de verklaring van Rome. Voor zover het meestal nadere gegevens betreft, lijken deze « weglatingen » het gevolg te zijn van het feit dat men voor een korte tekst gekozen heeft.

Daarentegen komen bepaalde ideeën waar het Belgische parlement speciaal belang aan gehecht had, niet voor in de Verklaring van Rome. Het zou te ver voeren om ze in het kader van dit verslag op te sommen. Bij wijze van voorbeeld kunnen wij wel met spijt vermelden dat de in ons memorandum gemaakte

⁽¹⁾ Rappelons qu'au sens européen du terme, les Communautés belges sont assimilées à des régions.

⁽¹⁾ Er zij aan herinnerd dat de Belgische Gemeenschappen, in de Europese betekenis van het woord, worden gelijkgesteld met regio's.

considération émise dans notre memorandum et suivant laquelle « l'adhésion des nouveaux Etats démocratiques de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est à la Convention Européenne des Droits de l'Homme doit être considérée comme une priorité ».

Dans un autre domaine, le même regret peut être exprimé par exemple en ce qui concerne l'absence dans la Déclaration de Rome de tout rappel du principe selon lequel « la Communauté doit veiller à ce que les frontières de ses Etats membres qui constituent également ses frontières extérieures (traité CEE) marquent effectivement une zone où s'appliquent pleinement les droits mais aussi les devoirs qui sont liés à l'appartenance communautaire ».

8. Nuances

Enfin un concept important a changé de sens en changeant de texte : il s'agit du principe de subsidiarité.

La Chambre et le Sénat en avaient donné une définition positive, à savoir : « l'Union sera tenue de s'acquitter des tâches qui, du fait de leur ampleur ou de leurs effets, ou pour des motifs de mise en œuvre efficace, sont susceptibles d'être mieux exécutées par les institutions de l'Union que par les Etats ou régions pris isolément.

La Conférence de Rome a appuyé le même principe mais en a donné une définition négative, à savoir : « l'Union n'agit que pour mener les tâches qui lui sont confiées par les traités et pour réaliser les objectifs définis par ceux-ci; au cas où des compétences ne sont pas exclusivement ou pas complètement dévolues à l'Union, celle-ci, dans la mise en œuvre de son action, agit dans la mesure où la réalisation de ces objectifs exige son intervention parce que leurs décisions ou leurs effets dépassent les frontières des Etats membres ou peuvent être entrepris de manière plus efficace par l'Union que par les Etats membres œuvrant séparément.

overweging dat « de toetreding van nieuwe democratische staten en Midden- en Oost-Europa tot de Europese Conventie van de Rechten van de Mens als een prioriteit moet beschouwd worden », niet in de Verklaring van Rome voorkomt.

Op een ander gebied kan men bijvoorbeeld evenzeer betreuren dat het principe dat « de Gemeenschap er over moet waken dat die grenzen van haar lidstaten die tevens haar buitengrenzen zijn (EEG-verdrag), daadwerkelijk een zone afbakenen waarin de met het lidmaatschap van de Gemeenschap verbonden rechten en plichten ten volle spelen » niet in de Verklaring van Rome in herinnering gebracht wordt.

8. Nuances

Ten slotte is een belangrijk begrip bij het wijzigen van de teksten enigszins van betekenis veranderd, namelijk het subsidiariteitsbeginsel.

De Kamer en de Senaat hadden er een positieve definitie van gegeven : « de Unie moet de opdrachten vervullen die, door hun omvang of effecten, of omwille van een effectievere tenuitvoerlegging, beter door de instellingen van de Unie dan door de individuele lidstaten of regio's kunnen worden uitgevoerd ».

De Conferentie van Rome steunt dit principe ook, maar heeft er een negatieve definitie van gegeven : « de Unie treedt alleen op om die taken uit te voeren die haar door de Verdragen worden opgedragen of om de door deze laatste vastgestelde doeleinden te verwezenlijken; indien een bevoegdheid niet exclusief of volledig aan de Unie toegewezen werd, treedt deze laatste uitvoerend op voor zover de verwezenlijking van die doeleinden haar tussenkomst vereist, omdat de beslissingen of de effecten die zij impliceren de grenzen van de lidstaten overschrijden of efficiënter uitgevoerd of teweeggebracht kunnen worden door de Unie dan door de individueel optredende lidstaten ».

IV. — DECLARATION FINALE

La Conférence des Parlements de la Communauté européenne, réunie à Rome du 27 au 30 novembre 1990,

- vu les décisions des Présidents des Parlements des pays de la Communauté européenne et du Parlement européen réunis le 20 septembre 1990, à Rome, et les conclusions des conférences interparlementaires des commissions pour les affaires communautaires des Parlements nationaux et de la commission institutionnelle du Parlement européen,
 - vu le projet de traité instituant l'Union européenne du 14 février 1984 et les résolutions adoptées par le Parlement européen sur base des rapports Colombo, Martin, Giscard d'Estaing, Duverger et Herman,
 - vu les memoranda des Parlements nationaux élaborés en préparation de la présente conférence,
 - A. convaincue que la construction européenne ne peut pas être le fruit de la seule concertation diplomatique et gouvernementale, mais que les Parlements de la Communauté européenne doivent participer pleinement à la définition de ses orientations,
 - B. convaincue qu'au-delà du grand marché de 1993, la Communauté doit se doter de politiques sociale, économique, monétaire, d'environnement qui concrétisent le double impératif de justice sociale et de démocratie économique,
 - C. se félicitant des résultats positifs déjà obtenus mais souhaitant transformer la Communauté en Union européenne sur une base fédérale et lui donner les institutions adéquates,
 - D. se fondant sur leur adhésion aux principes de la démocratie pluraliste et du respect des droits fondamentaux de l'homme,
 - E. entendant confier à des institutions communes, conformément au principe de subsidiarité, les seules compétences nécessaires pour mener à bien les tâches de l'Union,
 - F. regrettant que les compétences transférées à la Communauté et exercées par ses institutions soient insuffisamment soumises au contrôle parlementaire,
 - G. considérant que l'extension des sphères d'activité de la Communauté devrait être assortie d'un renforcement substantiel du contrôle démocratique ;
- demande aux Conférences intergouvernementales de prendre en compte les opinions et propositions suivantes,

Vers l'Union européenne

1. est convaincue que la création d'un grand marché sans frontières intérieures implique la création d'une Union monétaire, gérée par un système de banque centrale autonome, et devant aboutir à terme à l'émission d'une monnaie unique ; cette évolution exige une Union économique, s'accompagnant d'un accroissement de la cohésion économique, sociale et régionale en même temps que d'un renforcement de la légitimité démocratique de la Communauté ;
2. estime que la réalisation de l'UEM doit se faire selon le calendrier et les conditions qui ont été convenus lors du Conseil européen de Rome les 27 et 28 octobre 1990 ;
3. estime que la Communauté doit financer sa politique à l'aide de ressources propres, que la décision concernant les ressources propres de la Communauté doit être prise avec l'accord du Parlement européen et des parlements nationaux et que les dispositions financières contenues dans les traités doivent faire l'objet d'une révision globale assurant un meilleur équilibre entre les deux branches de l'autorité budgétaire ;
4. estime qu'une Union politique comprenant une politique étrangère et de sécurité dans les matières d'intérêt commun doit être mise en place et que la coopération politique européenne doit être intégrée dans le traité et dans les structures communautaires ;
5. considère que les traités communautaires doivent prévoir une politique sociale commune et comporter des dispositions adéquates en matière de cohésion économique et sociale ; cela implique non seulement que les traités affirment de manière plus résolue ces objectifs, mais aussi que les décisions dans ces domaines soient prises en votant à la majorité qualifiée ; considère également que, outre les aspects financiers et économiques, la dimension sociale doit être renforcée et qu'un système européen d'action concertée, impliquant les employeurs et les travailleurs, doit être établi ;
6. appelle la Communauté à mener des politiques actives en faveur de l'égalité entre hommes et femmes dans le domaine du travail, des droits sociaux et privés, de l'éducation, de la participation à la vie publique et de l'accès aux mandats politiques à tous les niveaux ;
7. est d'avis que la politique régionale doit viser à éliminer graduellement les inégalités entre les régions, et estime que les moyens dont dispose la Communauté, notamment les fonds structurels, doivent être renforcés ;
8. souhaite que soient prévus tous les moyens d'une collaboration entre les institutions communautaires et les régions constitutionnellement ou légalement constituées dans les Etats membres ;
9. estime que la Communauté devrait être dotée de compétences supplémentaires dans le domaine de l'environnement, que les décisions en la matière devraient être prises à la majorité qualifiée et que la Communauté doit mener une politique visant à sauvegarder l'équilibre écologique de la Communauté et de notre planète ; préconise que l'article 2 du traité soit amendé aux fins d'exprimer cet objectif qui implique un processus de développement durable ;

10. demande l'inclusion dans les traités des dispositions visant à instaurer une citoyenneté européenne, notamment par le droit de vote aux élections européennes pour les citoyens de la Communauté dans l'Etat membre où ils résident ; juge que le respect des droits fondamentaux est la pierre angulaire de la démocratie ; demande dès lors l'inscription dans les traités de la Déclaration des droits et libertés fondamentaux adoptés par le Parlement européen le 12 avril 1989, ainsi que l'adhésion de la Communauté à la Convention européenne des Droits de l'homme ;
11. estime qu'un article particulier sur la politique culturelle doit être inséré dans le traité, en précisant que la diversité et la richesse culturelles des peuples de la Communauté doivent être respectées et protégées, particulièrement au niveau linguistique ;

Renforcement de la légitimité démocratique dans les relations entre la Communauté et les Etats membres

12. estime que le temps est venu de transformer l'ensemble des relations entre les Etats membres en Union européenne, selon une proposition de constitution élaborée par des procédures qui fassent participer le Parlement européen et les Parlements nationaux ; estime que, pour faire face aux nouvelles tâches qui s'imposent au plan monétaire comme au plan des relations extérieures, la Communauté, afin de répondre aux exigences démocratiques, doit se transformer en Union européenne, ce qui implique une adaptation des institutions et des organes dans le sens suivant :
- la Commission doit assurer progressivement les fonctions exécutives de l'Union ;
 - le Parlement doit pouvoir être associé au même titre que le Conseil aux fonctions législatives et budgétaires de l'Union et son avis conforme doit être demandé pour tous les accords internationaux importants ; il doit pouvoir exercer, comme le Conseil, le contrôle démocratique sur les organes d'exécution ;
 - le Conseil des ministres doit pouvoir prendre ses décisions à la majorité simple ou qualifiée selon le cas ; l'unanimité ne sera requise que pour les cas limités prévus par les traités ;
13. est favorable à une coopération renforcée entre les Parlements nationaux et le Parlement européen grâce à des réunions régulières des commissions spécialisées, à des échanges d'informations et à l'organisation de Conférences des Parlements de la Communauté européenne, lorsque la discussion des orientations essentielles de la Communauté le justifie, notamment à l'occasion des Conférences intergouvernementales ;
14. estime que les Parlements nationaux doivent pouvoir exercer leur influence sur la définition des positions de leur gouvernement en matière de politique européenne ;

15. estime qu'il est fondamental que les décisions prises par la Communauté soient appliquées tant par les Etats membres que par la Communauté et demande aux Etats membres de prendre les initiatives nécessaires sur les plans législatif et exécutif afin que la transposition des normes européennes en droit interne se fasse dans les délais prévus ;

Renforcement de la légitimité démocratique à l'intérieur des institutions communautaires

16. estime que la procédure de révision des traités doit impliquer avant la ratification par les Parlements nationaux l'avis conforme du Parlement européen, étant entendu que le Parlement européen doit être étroitement associé aux travaux des Conférences intergouvernementales ;
17. demande que les réunions du Conseil dans son rôle législatif soient publiques et que les décisions y soient prises à la majorité, sauf en cas de révision des traités, d'adhésion de nouveaux membres ou d'extension de compétences ;
18. estime que le Président de la Commission doit être élu par le Parlement européen à la majorité absolue, sur proposition du Conseil européen ; que, en accord avec le Conseil, nommer les membres de la Commission et que la Commission dans son ensemble doit, à son entrée en fonctions, se présenter et présenter son programme au Parlement européen en vue d'un vote de confiance ; le mandat de la Commission européenne commence avec la législature du Parlement européen ; la même procédure est suivie si une nouvelle Commission doit être nommée en cours de législature ;
19. est d'avis qu'en ce qui concerne la compétence législative de la Communauté européenne, un système de codécision entre le Parlement et le Conseil des ministres doit être créé et qu'un droit d'initiative en cas de carence de la Commission doit être établi ;
20. est d'avis que les pouvoirs de contrôle du Parlement européen doivent être renforcés et inscrits de façon formelle dans les traités, en renforçant également la position de la Cour des comptes ;
21. estime que la Commission doit disposer de pouvoirs exécutifs et du droit de vérifier l'application des directives communautaires par les Etats membres ; souligne par ailleurs le rôle important des Parlements nationaux dans la transposition des directives sur le plan de la législation nationale ; estime que la Commission doit disposer du pouvoir d'exécution des normes communautaires en coordination avec les exécutifs nationaux et sous le contrôle respectif du Conseil, du Parlement européen et des parlements nationaux ;
22. attire l'attention des Etats membres sur le fait que, en vue de contribuer à combler le déficit démocratique, il importe de prendre systématiquement des mesures tendant à faire largement connaître à leurs citoyens les propositions législatives avancées par les institutions communautaires, et qu'il est également nécessaire que leurs parlements veillent à ce que leurs gouvernements et ministres

demeureront pleinement responsables des mesures et actions mises en oeuvre à l'échelle de la Communauté européenne ;

Subsidiarité

23. estime que le principe qui doit guider toute nouvelle attribution de compétence à l'Union est celui de la subsidiarité selon lequel l'Union n'agit que pour mener les tâches qui lui sont confiées par les traités et pour réaliser les objectifs définis par ceux-ci ; au cas où des compétences ne sont pas exclusivement ou pas complètement dévolues à l'Union, celle-ci, dans la mise en oeuvre de son action, agit dans la mesure où la réalisation de ces objectifs exige son intervention parce que leurs dimensions ou leurs effets dépassent les frontières des Etats membres ou peuvent être entrepris de manière plus efficace par l'Union que par les Etats membres oeuvrant séparément ;
24. estime que le principe de subsidiarité doit être inscrit dans le préambule des traités européens, que son interprétation doit laisser place à une appréciation politique a priori tout en permettant a posteriori à la Cour de justice de sanctionner clairement la délimitation des compétences de la Communauté ; le principe de subsidiarité sera consolidé lors de la révision des traités, à l'occasion de laquelle son contenu sera également défini avec précision ;
25. estime que, dans le cadre du droit communautaire, l'adoption des mesures régissant les conditions économiques, culturelles et sociales doit demeurer, dans les Etats membres dont la Constitution le prévoit ainsi, l'apanage des régions juridiquement organisées ;

Relations avec d'autres pays

26. rappelle que la préférence communautaire doit être respectée sans pour autant conduire à faire de la Communauté une forteresse ;
27. estime qu'un renforcement de la Communauté la rendrait capable d'être ouverte à toute forme de coopération avec les autres Etats européens, allant du libre échange à l'adhésion de tout Etat européen démocratique capable et désireux d'accepter les objectifs et les responsabilités communautaires ;
28. est toutefois d'avis que la Communauté européenne doit dès à présent tenir compte des développements positifs survenus au cours des derniers mois en Europe centrale et orientale et que des accords d'association doivent être conclus avec les nouveaux Etats démocratiques comme avec d'autres Etats européens qui souhaitent resserrer leurs liens avec la Communauté ;

Relations avec les institutions internationales

29. juge souhaitable qu'une collaboration soit recherchée avec les institutions de l'AELE et qu'une concertation permanente ait lieu avec le Conseil de l'Europe ;
30. estime que la Communauté européenne a un rôle propre à jouer au sein des Nations Unies et de la CSCE et au sein de l'Alliance Atlantique,

en tenant compte de la situation particulière de certains Etats membres, et qu'il convient de redéfinir les relations avec l'U.E.O. ;

Relations avec les pays en voie de développement

31. estime que la Communauté européenne doit continuer à contribuer en permanence à un développement durable de tous les peuples du monde, en donnant la priorité absolue à la lutte contre la pauvreté et à l'aide aux pays les moins développés; elle doit notamment renforcer sa contribution au développement des pays sous-développés avec lesquels elle est liée pour des raisons historiques ou géographiques ou par des accords de coopération;

*
* *

32. soumet le présent texte aux parlements nationaux, au Parlement européen et au Conseil européen ainsi qu'aux Conférences intergouvernementales; invite ces deux derniers de prendre en compte la présente déclaration et demande que ce texte soit considéré comme document officiel et que ses conclusions soient reprises par les deux Conférences intergouvernementales.

IV. — SLOTVERKLARING

De Conferentie van de parlementen van de Europese Gemeenschap, van 27 t/m 30 november 1990 te Rome bijeen,

- gezien de besluiten van de voorzitters van de parlementen van de landen van de Europese Gemeenschap en van het Europees Parlement, op 20 september 1990 te Rome bijeen, alsmede de conclusies van de interparlementaire conferenties van de commissies communautaire zaken van de nationale parlementen en de Commissie institutionele zaken van het Europees Parlement,
 - gelet op het ontwerp-verdrag tot oprichting van de Europese Unie van 14 februari 1984 en de resoluties van het Europees Parlement, aangenomen op basis van de verslagen-Colombo, -Martin, -Giscard d'Estaing, -Duverger en -Herman,
 - gezien de door de nationale parlementen opgestelde memoranda ter voorbereiding van de onderhavige conferentie,
- A. in de overtuiging dat de opbouw van Europa niet uitsluitend het resultaat mag zijn van overleg op diplomatiek en regeringsniveau, doch dat de parlementen van de Europese Gemeenschap ten volle moeten deelnemen aan de uitstippeling van de desbetreffende richtsnoeren,
- B. in de overtuiging dat de Gemeenschap zich behalve van de grote markt van 1993 ook moet voorzien van een sociaal, economisch, monetair en milieubeleid waarin de dubbele vereiste van sociale rechtvaardigheid en economische democratie worden geconcretiseerd,
- C. verheugd over de reeds bereikte positieve resultaten, doch verlangend dat de Gemeenschap in een op federale basis gestoelde Europese Unie wordt omgezet en dat hieraan de adequate instellingen worden gegeven,
- D. zich baserend op haar verknochtheid aan de beginselen van pluralistische democratie en eerbiediging van de fundamentele rechten van de mens,
- E. overwegende dat zij aan de gemeenschappelijke instellingen, overeenkomstig het subsidiariteitsbeginsel, uitsluitend de bevoegdheden wenst over te dragen die noodzakelijk zijn om de taken van de Unie naar behoren te vervullen,
- F. betreurend dat de aan de Gemeenschap overgedragen en door haar instellingen uitgeoefende bevoegdheden onvoldoende aan parlementaire controle zijn onderworpen
- G. overwegende dat de verbreding van het werkterrein van de EG gepaard dient te gaan met een wezenlijke versterking van de democratische controle,

verzoekt de intergouvernementele conferenties om rekening te houden met de volgende standpunten en voorstellen:

Op weg naar de Europese Unie

1. is ervan overtuigd dat de totstandbrenging van een grote markt zonder binnengrenzen de oprichting inhoudt van een monetaire unie, beheerd door een autonome centrale bank, en op termijn moet leiden tot de uitgifte van één enkele munt; deze ontwikkeling veronderstelt een economische unie met een toename van de economische, sociale en regionale samenhang en tegelijkertijd versterking van de democratische legitimiteit van de Gemeenschap;
2. is van mening dat de EMU moet worden verwezenlijkt op basis van het tijdschema en de voorwaarden die door de Europese Raad van 27 en 28 oktober 1990 te Rome zijn overeengekomen;
3. is van mening dat de Gemeenschap haar beleid met behulp van eigen middelen moet financieren; is van oordeel dat het besluit inzake de eigen middelen van de Gemeenschap moet worden genomen met instemming van het Europees Parlement en van de nationale parlementen; is van mening dat de financiële bepalingen van de Verdragen aan een algemene herziening moeten worden onderworpen, om te komen tot een beter evenwicht tussen de twee takken van de begrotingsautoriteit;
4. is van mening dat een politieke unie tot stand moet worden gebracht die een buitenlands beleid en een veiligheidsbeleid op gebieden van gemeenschappelijk belang moet omvatten en dat de Europese politieke samenwerking moet worden opgenomen in het Verdrag en in de communautaire structuren;
5. is van mening dat de communautaire Verdragen moeten voorzien in een gemeenschappelijk sociaal beleid en passende bepalingen moeten bevatten voor de economische en sociale samenhang; dit vereist niet alleen krachtiger doelstellingen in de Verdragen, maar ook besluiten op deze gebieden bij gekwalificeerde meerderheid van stemmen; acht het noodzakelijk dat naast financiële en economische aspecten de sociale dimensie wordt versterkt, waarbij een Europees stelsel voor sociaal overleg in het leven wordt geroepen;
6. doet een beroep op de Gemeenschap een actief beleid te voeren ten gunste van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen op het gebied van de arbeid, de sociale en particuliere rechten, het onderwijs, de deelneming aan het openbare leven en de toegang tot politieke functies op ieder niveau;
7. is van mening dat het regionaal beleid gericht moet zijn op de geleidelijke opheffing van de ongelijkheden tussen de regio's en dat de middelen waarover de Gemeenschap beschikt, met name de structuurfondsen, moeten worden versterkt;
8. wenst dat alle middelen worden geschapen voor samenwerking tussen de communautaire instellingen en de grondwettelijk of wettelijk geconstitueerde regio's in de lid-staten;
9. is van mening dat aan de Gemeenschap aanvullende bevoegdheden moeten worden gegeven op het gebied van het milieu en dat de besluiten op dit gebied bij gekwalificeerde meerderheid van stemmen dienen te worden

genomen; is voorts van mening dat de Gemeenschap een beleid tot behoud van het ecologisch evenwicht in de Europese Gemeenschap en de rest van de wereld moet voeren; wenst dat artikel 2 van het Verdrag zo wordt gewijzigd dat deze doelstelling, ten behoeve waarvan een proces van duurzame ontwikkeling noodzakelijk is, daarin tot uitdrukking wordt gebracht;

10. verlangt dat in de Verdragen bepalingen worden opgenomen om een Europees staatsburgerschap in te voeren, met name door toekenning van het kiesrecht bij Europese verkiezingen aan EG-burgers in de lid-staat waar zij woonachtig zijn; beschouwt eerbiediging van de grondrechten als de hoeksteen van de democratie; verlangt daarom dat de Verklaring van de fundamentele rechten en vrijheden die het Europees Parlement op 12 april 1989 heeft goedgekeurd, in de Verdragen wordt opgenomen en dat de Gemeenschap toetreedt tot het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens;
11. is van mening dat in het Verdrag een speciaal artikel moet worden opgenomen met betrekking tot het cultureel beleid, waarin wordt aangeduid dat de diversiteit en de culturele rijkdom van de volkeren der Gemeenschap moeten worden geëerbiedigd en beschermd, met name wat de talen betreft;

Versterking van de democratische legitimiteit in de betrekkingen tussen de Gemeenschap en de lid-staten

12. acht de tijd rijp om het geheel van de betrekkingen tussen de lid-staten om te zetten in een Europese Unie aan de hand van een ontwerp-grondwet die wordt opgesteld met behulp van procedures waarin het Europees Parlement en de nationale parlementen hun inbreng zullen hebben; is van mening dat de Gemeenschap, om het hoofd te bieden aan de nieuwe taken die zich aan haar voordoen op monetair gebied en op het gebied van de externe betrekkingen, en om aan de eisen van de democratie te voldoen, moet veranderen in een Europese Unie, hetgeen de navolgende aanpassingen van de instellingen en organen inhoudt:
 - de Commissie moet geleidelijk de uitvoerende functies van de Unie gaan vervullen;
 - het Parlement moet evenals de Raad betrokken worden bij de wetgevende en budgettaire taken van de Unie en de instemming van het Parlement moet worden gevraagd voor alle belangrijke internationale overeenkomsten; het moet, evenals de Raad, de democratische controle op de uitvoerende organen kunnen uitoefenen;
 - de Raad van ministers moet zijn besluiten met eenvoudige of gekwalificeerde meerderheid van stemmen kunnen nemen, al naar gelang het geval; eenparigheid van stemmen zal slechts vereist zijn voor een beperkt aantal gevallen die in de Verdragen zijn vermeld;
13. bepleit sterkere samenwerking tussen de nationale parlementen en het Europees Parlement door middel van regelmatige bijeenkomsten van de gespecialiseerde commissies, uitwisseling van informatie en het organiseren van Conferenties van de parlementen van de Europese Gemeenschap wanneer de discussie over essentiële beleidslijnen van de

Gemeenschap zulks rechtvaardigt, met name bij gelegenheid van intergouvernementele conferenties;

14. is van mening dat de nationale parlementen invloed moeten kunnen uitoefenen op de standpuntbepalingen van hun regering op het gebied van het Europees beleid;
15. acht het van fundamenteel belang dat de door de Gemeenschap genomen besluiten zowel door de lid-staten als door de Gemeenschap worden toegepast en verzoekt de lid-staten op wetgevend en uitvoerend niveau de nodige initiatieven te nemen ten einde de Europese regelgeving binnen de gestelde termijnen in nationaal recht om te zetten;

Versterking van de democratische legitimiteit binnen de communautaire instellingen

16. is van mening dat de procedure voor herziening van de Verdragen moet inhouden dat het Europees Parlement zijn instemming betuigt alvorens de nationale parlementen ratificeren, met dien verstande dat het Europees Parlement nauw moet worden betrokken bij de werkzaamheden van de intergouvernementele conferenties;
17. verlangt dat de zittingen van de Raad in zijn hoedanigheid van wetgever een openbaar karakter krijgen en de besluiten er met meerderheid van stemmen worden genomen, behalve in geval van herziening van de Verdragen, toetreding van nieuwe lid-staten of uitbreiding van bevoegdheden;
18. is van mening dat de voorzitter van de Commissie op voorstel van de Europese Raad door het Europees Parlement met absolute meerderheid van stemmen moet worden gekozen; dat de voorzitter van Commissie, met instemming van de Raad, de leden van de Commissie moet benoemen en dat de aantredende Commissie als geheel zichzelf en haar programma moet onderwerpen aan een motie van vertrouwen in het Europees Parlement; de ambtsperiode van de Commissie begint gelijktijdig met de zittingsperiode van het Europees Parlement; dezelfde procedure moet worden gevolgd als een nieuwe Commissie in de loop van de zittingsduur wordt benoemd;
19. is van mening dat voor wat betreft de wetgevingsbevoegdheid in de Europese Gemeenschap een regeling voor medebeslissing door het Parlement en de Raad moet worden gecreeerd en dat een initiatiefrecht moet worden ingevoerd in geval van in gebreke blijven van de Commissie;
20. is van mening dat de controlebevoegdheden van het Europees Parlement moeten worden uitgebreid en officieel in de Verdragen moeten worden vastgelegd en dat ook de positie van de Rekenkamer moet worden versterkt;
21. is van mening dat de Commissie over uitvoerende bevoegdheden dient te beschikken en over het recht de toepassing van de communautaire richtlijnen te verifiëren; benadrukt ook de belangrijke rol van de nationale parlementen bij het omzetten van richtlijnen in nationaal recht; is van mening dat de Commissie over de uitvoerende bevoegdheid dient te beschikken voor de communautaire regelgeving in overleg met de nationale uitvoerende organen en onder toezicht van respectievelijk de Raad, het Europees Parlement en de nationale parlementen;

22. beveelt het volgende als bijdrage tot verkleining van het democratisch tekort in de belangstelling van de lid-staten aan: invoering van een systematische regeling om ruime bekendheid te geven aan de wetgevingsvoorstellen van de EG-instellingen; de nationale parlementen zien erop toe dat hun regeringen en ministers volledig verantwoordelijk blijven voor hun beleid en optreden in EG-verband;

Subsidiariteit

23. is van mening dat aan elke nieuwe toekenning van bevoegdheden aan de Unie het subsidiariteitsbeginsel ten grondslag moet liggen, volgens hetwelk de Unie slechts handelt om de taken uit te voeren die haar door de Verdragen zijn toevertrouwd en de doelstellingen te verwezenlijken welke daarin zijn vastgelegd; ingeval bevoegdheden niet uitsluitend of niet geheel toekomen aan de Unie, handelt zij, bij de tenuitvoerlegging van haar beleid, slechts voor zover de verwezenlijking van deze doelstellingen een handelen harerzijds vereisen omdat de omvang of de gevolgen van deze handelingen de grenzen van de lid-staten overschrijden of omdat deze maatregelen doeltreffender door de Unie kunnen worden ondernomen dan door de lid-staten afzonderlijk;
24. is van oordeel dat het subsidiariteitsbeginsel in de preambule van de Europese Verdragen moet worden opgenomen, dat de interpretatie ervan ruimte moet laten voor een politieke beoordeling a priori, en dat het Hof van Justitie a posteriori duidelijk de afbakening van de bevoegdheden van de Gemeenschap moet kunnen sanctioneren; het subsidiariteitsbeginsel zal worden verankerd bij de herziening van de Verdragen, bij welke gelegenheid de inhoud van dit begrip ook nauwkeurig zal worden gedefinieerd;
25. is van mening dat de wijze waarop vorm wordt gegeven aan de economische, culturele en maatschappelijke omstandigheden, in het kader van het Gemeenschapsrecht moet worden overgelaten aan de bij de wet vastgelegde regio's in de lid-staten waar zulks grondwettelijk is vastgelegd;

Betrekkingen met andere landen

26. wijst erop dat de communautaire preferentie moet worden toegepast, maar er niet toe mag leiden dat de Gemeenschap een vesting wordt;
27. is van mening dat een versterking van de Gemeenschap haar in staat zou stellen open te staan voor iedere vorm van samenwerking met de andere Europese landen, gaande van vrijhandel tot toetreding met ieder democratisch Europees land dat in staat en bereid is de communautaire doelstellingen en verantwoordelijkheden te aanvaarden
28. is evenwel van mening dat de Europese Gemeenschap nu reeds rekening dient te houden met de positieve ontwikkelingen in Midden- en Oost-Europa in de afgelopen maanden en dat associatieovereenkomsten moeten worden gesloten met de nieuwe democratische landen evenals met andere Europese landen die hun banden met de Gemeenschap wensen aan te halen;

Betrekkingen met de internationale instellingen

29. acht het wenselijk dat samenwerking met de instellingen van de EVA wordt nagestreefd en permanent overleg met de Raad van Europa wordt gevoerd;

30. is van mening dat de Europese Gemeenschap een eigen rol moet spelen in het kader van de Verenigde Naties, de CVSE en het Atlantisch bondgenootschap, met inachtneming van de bijzondere positie van sommige lid-staten, en dat de betrekkingen met de WEU opnieuw gedefinieerd moeten worden

Betrekkingen met de ontwikkelingslanden

31. is van mening dat de Europese Gemeenschap moet blijven bijdragen aan een duurzame ontwikkeling van alle volkeren ter wereld en daarbij absolute prioriteit moet geven aan de bestrijding van de armoede en aan de hulpverlening aan de minst ontwikkelde landen; zij moet met name haar bijdrage aan de ontwikkeling van ontwikkelingslanden waarmee zij om historische of geografische redenen of door samenwerkingsovereenkomsten verbonden is, opvoeren;

*
* *

32. legt deze tekst voor aan de nationale parlementen, het Europees Parlement, de Europese Raad, alsmede aan de intergouvernementele conferenties; verzoekt deze laatste twee met deze verklaring rekening te houden en vraagt dat zij als officieel document wordt beschouwd en dat de conclusies ervan door de twee intergouvernementele conferenties worden overgenomen.

V. — SUIVI DE LA CONFERENCE

En vue d'examiner la procédure à suivre afin d'assurer la défense des idées exprimées dans le mémorandum belge [Doc. n° 1350/1 - 90/91 (Chambre), n° 1112-1 (1989-1990) (Sénat)] et dans la Déclaration finale adoptée par la Conférence des Parlements de la Communauté européenne (Rome, du 27 au 30 novembre 1990) par le Gouvernement belge lors des Conférences intergouvernementales (CIG) sur l'Union économique et monétaire (UEM) et sur l'Union politique (UP), les Comités d'avis chargés des questions européennes de la Chambre et du Sénat se sont réunis le 7 décembre 1990.

La réunion s'est déroulée en présence de M. Eyskens, Ministre des Affaires étrangères et de Mme A.-M. Lizin, Secrétaire d'Etat à l'Europe 1992.

Au cours de cette réunion, on a constaté que le Gouvernement était déjà saisi

— d'une part de la Déclaration finale de la Conférence des Parlements de la Communauté européenne;

— d'autre part des actes parlementaires suivants : la résolution adoptée par la Chambre des Représentants (Doc. n° 1362/1 - 3, 90/91) et la motion adoptée par le Sénat (Compte rendu analytique, Sénat, 23 novembre 1990).

Il n'a donc pas été jugé nécessaire d'adresser une autre résolution au Gouvernement.

Le Gouvernement s'est en outre déclaré prêt à instaurer un dialogue avec le Parlement au fur et à mesure du déroulement des Conférences intergouvernementales. Le Parlement sera donc informé de l'évolution des discussions et pourra faire valoir ses revendications.

Les Conférences intergouvernementales sur l'UEM et sur l'UPE se sont ouvertes par le Sommet européen des 14 et 15 décembre 1990 à Rome.

Elles se réuniront mensuellement au niveau ministériel. Ces réunions ministérielles seront complétées par des réunions des représentants permanents (3 à 4 fois par mois).

Outre les questions de procédures, on a posé la question de savoir dans quelle mesure le Gouvernement belge était disposé à défendre un renforcement des pouvoirs du Parlement européen, notamment le pouvoir de codécision législative et le pouvoir d'avis conforme pour la révision des Traités.

V. — OPVOLGING VAN DE CONFERENTIE

Ten einde na te gaan welke procedure moet worden gevolgd om te garanderen dat de Belgische Regering de ideeën, die verwoord zijn in het Belgische memorandum [Stuk n° 1350/1 - 90-91 (Kamer), n° 1112-1 (1989-1990) (Senaat)] en in de door de Conferentie van de Parlementen van de Europese Gemeenschap (Rome, 27-30 november 1990) aangenomen Slotverklaring zal verdedigen tijdens de Intergouvernementele Conferenties (IGC) over de Economische en Monetair Unie (EMU) en de Politieke Unie (PU) zijn de Adviescomités voor de Europese aangelegenheden van Kamer en Senaat op 7 december 1990 bijegekomen.

De vergadering vond plaats in aanwezigheid van de heer M. Eyskens, Minister van Buitenlandse Zaken en mevrouw A.-M. Lizin, Staatssecretaris voor Europa 1992.

Tijdens die bijeenkomst werd vastgesteld dat de Regering reeds gevat is

— enerzijds door de Slotverklaring van de Conferentie van de Parlementen van de Europese Gemeenschap;

— anderzijds door de volgende parlementaire handelingen : de door de Kamer van Volksvertegenwoordigers aangenomen resolutie (Stuk n° 1362/1-3, 90/91) en de door de Senaat aangenomen motie (Beknopt Verslag Senaat van 23 november 1990).

Het werd derhalve niet nodig geacht een bijkomende resolutie te richten tot de Regering.

Voorts heeft de Regering zich bereid verklaard om aansluitend op de Intergouvernementele Conferenties een dialoog tot stand te brengen. Het Parlement zal over de stand van zaken van de besprekingen worden ingelicht en bijgevolg zijn eisen kenbaar kunnen maken.

De Intergouvernementele Conferenties over de EMU en de EPU zijn ingezet door de Europese Top van 14 en 15 december 1990 te Rome. Zij zullen maandelijks vergaderen op ministerieel niveau.

Deze ministeriële vergaderingen worden aangevuld met vergaderingen van de permanente vertegenwoordigers (3-4 keer per maand).

Naast een aantal procedurevragen rees ook de vraag in welke mate de Belgische Regering bereid is op te komen voor een verruiming van de bevoegdheden van het Europees Parlement — onder meer de medebeslissingsbevoegdheid op wetgevend vlak en de bevoegdheid om voor de herziening van Verdragen eensluidende adviezen uit te brengen.

A ce propos, le Gouvernement a semblé adopter une attitude positive et s'est prononcé pour un Parlement européen aux pouvoirs renforcés d'ici aux élections européennes de 1994.

Le Président,

Ch.-F. NOTHOMB (Ch.)
B. GIJS (S)

Les Rapporteurs,

J.M. DEHOUSSE (S)
D. VANDERMAELEN (Ch.)

De Regering heeft terzake blijkbaar een positieve houding aangenomen en zich voorstander verklaard van een Europees Parlement dat over ruimere bevoegdheden moet beschikken wanneer in 1994 de Europese verkiezingen worden gehouden.

De Voorzitter,

Ch.-F. NOTHOMB (K)
B. GIJS (S)

De Rapporteurs,

J.M. DEHOUSSE (S)
D. VAN DER MAELEN (K)

ANNEXE I

INFORMATION STATISTIQUE

1. Composition de la Conférence

Nationalité — Nationaliteit	Nombre — Aantal	Présents — Aanwezigen		Absents — Afwezigen	
		Nombre — Aantal	%	Nombre — Aantal	%
Belgique. — België	8	8	100,00	0	0,00
Danemark. — Denemarken	7	1	14,29	6	85,71
Allemagne. — Duitsland	26	6	23,00	20	76,92
Grèce. — Griekenland	8	8	100,0	0	0,00
Espagne. — Spanje	20	18	90,00	2	10,00
France. — Frankrijk	26	22	84,62	4	15,38
Irlande. — Ierland	7	7	100,00	0	0,00
Italie. — Italië	26	11	42,31	15	57,69
Luxembourg. — Luxemburg	3	3	100,00	0	0,00
Pays-Bas. — Nederland	8	7	87,50	1	12,50
Portugal	8	8	100,00	0	0,00
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	26	17	65,38	9	34,62
Parlement européen. — Europees Parlement	85	73	85,88	12	14,12
Total. — Totaal	258	189	73,26	69	26,74

2. Analyse du vote

2.1. Analyse du comportement de vote selon le statut des parlementaires

(membres PE — parlementaires nationaux)

	Membres PE — EP-leden	Parlementaires nationaux — Nationale parlementsleden	Total — Totaal
oui. — ja	68	82	150
Non. — neen	1	12	13
Abstentions. — Onthoudingen	4 (3F)	22 (15F)	26
Absent. — Afwezig	12	57	69
Total. — Totaal	85	173	258

2.2. Comportement de vote selon groupe politique

(membres PE)

	oui
— S (Groupe socialiste)	25
— PPE (Groupe du Parti Populaire européen)	21
— LDR (Groupe libéral, démocratique et réformateur)	6
— ED (Groupe des démocrates européens)	5
(entre autres les Conservateurs britanniques)	
— V (Groupe des Verts)	5
— GUE (Groupe pour la Gauche Unitaire Européenne)	—
— RDE (Groupe du rassemblement des démocrates européens)	—
— CG (Coalition des gauches)	3
— ARC (Groupe arc-en-ciel)	2
— NI (Non inscrits)	1
Total	68

BIJLAGE I

STATISTISCHE INFORMATIE

1. Samenstelling van de Conferentie

2. Analyse van het stemgedrag

2.1. Analyse van het stemgedrag volgens het statuut van de parlementsleden

(EP-leden — nationale parlementsleden)

2.2. Stemgedrag volgens politieke partij

(EP-leden)

	ja
— S (Socialistische fractie)	25
— EVP (Europese Volkspartij)	21
— LDF (Liberale en Democratische fractie)	6
— ED (Europese Democratische fractie)	5
(onder meer Britse conservatieven)	
— G (Groenen)	5
— UEL (Fractie voor een Unitair Europees Links) ..	—
— VED (Fractie van Verenigde Europese Democraten)	—
— LC (Linkse Coalitie)	3
— Regenboog (Regenboogfractie)	2
— NI (niet ingeschrevenen)	1
Totaal	68

2.3. Comportement de vote des membres du Parlement européen par nationalité

2.3. Stemgedrag van de EP-leden volgens nationaliteit

	Pour — Voor	Contre — Tegen	Abstentions — Onthouding	Absents — Afwezig	Total — Totaal
Belgique. — België	7				7
Danemark. — Denemarken	2				2
Allemagne. — Duitsland	10				10
Grèce. — Griekenland	2			3	5
Espagne. — Spanje	10				10
France. — Frankrijk	3		3	4	10
Irlande. — Ierland	3	1			4
Italie. — Italië	14			1	15
Luxembourg. — Luxemburg	—			1	1
Pays-Bas. — Nederland	5			1	6
Portugal	3		1		4
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	9			2	11
Total. — Totaal	68	1	4	12	85

2.4. Comportement de vote des membres des Parlements nationaux par nationalité

2.4. Stemgedrag van de nationale parlementsleden per nationaliteit.

	Pour — Voor	Contre — Tegen	Abstentions — Onthouding	Absents — Afwezig	Non inscrits — Niet inge- schreven	Total — Totaal
Belgique. — België	8					8
Danemark. — Denemarken			1	3	3	7
Allemagne. — Duitsland	6			15	5	26
Grèce. — Griekenland	7		1			8
Espagne. — Spanje	18			2		20
France. — Frankrijk	5	2	15	4		26
Irlande. — Ierland	4	3				7
Italie. — Italië	11			15		26
Luxembourg. — Luxemburg			3			3
Pays-Bas. — Nederland	5	2		1		8
Portugal	7	1				8
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	11	4	2	7	2	26
Total. — Totaal	82	12	22	47	10	173
P.E. — E.P.	68	1	4	12		85
Total. — Totaal	150	13	26	59	10	258

2.5. Comportement de vote des participants (membres du PE et des parlements nationaux) selon la nationalité

2.5. Stemgedrag van de deelnemers (EP-leden + nationale parlementsleden) volgens nationaliteit

	Pour (P) — Voor (V)	Contre (C) — Tegen (T)	Abstentions (A) — Onthouding (O)	Absents + non inscrits — Afwezig + niet ingeschreven	Total — Totaal
Belgique. — België	15				15
Danemark. — Denemarken	2		1	6	9
Allemagne. — Duitsland	16			20	36
Grèce. — Griekenland	9		1	3	13
Espagne. — Spanje	28			2	30
France. — Frankrijk	8	2	18	8	36
Irlande. — Ierland	7	4			11
Italie. — Italië	25			16	41
Luxembourg. — Luxemburg			3	1	4
Pays-Bas. — Nederland	10	2		2	14
Portugal	10	1	1		12
Royaume-Uni. — Verenigd Konink- rijk	20	4	2	11	37
Total. — Totaal	150	13	26	69	258

189

2.6. Comportement de vote par groupe politique au PE

Cette analyse n'est qu'approximative pour ce qui concerne les membres des Parlements nationaux.

La répartition des membres des parlements nationaux selon les groupes politiques du PE a été faite de manière arbitraire.

Aussi, tous les participants des parlements nationaux n'ont pu être identifiés selon leur appartenance politique (113 sur 116).

Vu que les résultats doivent être jugés en termes de probabilité, les comportements de vote ont été exprimés en pourcentage.

2.6. Stemgedrag volgens politieke groep in het EP

Deze analyse is slechts benaderend voor wat de nationale parlementsleden betreft.

De politieke verwantschap van de nationale parlementsleden met de politieke groepen in het EP is immers niet evident, en werd op arbitraire wijze beslist.

Ook konden niet alle deelnemers van de nationale parlementsleden geïdentificeerd worden volgens politieke partij (113 deelnemers op 116).

Daarom werden de stemverhoudingen uitgedrukt in percentages, vermits de uitslagen moeten beoordeeld worden in waarschijnlijkheidstermen.

2.6.1. Répartition des membres des parlements nationaux selon les groupes politiques au PE

2.6.1. Verdeling van de nationale parlementsleden volgens de politieke groepen in het EP

Etat membre — Lidstaat	S — S			PPE — EVP			LDR — LDF			ED — ED			V — G			GUE — UEL			RDE — VED			CG — LC			ARC — Regen- boog			NI — NI			Total — Totaal		
	P	C	A	P	C	A	P	C	A	P	C	A	P	C	A	P	C	A	P	C	A	P	C	A	P	C	A	P	C	A	P	C	A
	V	T	O	V	T	O	V	T	O	V	T	O	V	T	O	V	T	O	V	T	O	V	T	O	V	T	O	V	T	O	V	T	O
Belgique (8). — België (8)	2	-	-	2	-	-	2	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
Danemark (1). — Denemarken (1) ..	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Allemagne (5). — Duitsland (5)	3	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
France (22). — Frankrijk (22)	-	-	10	3	-	-	-	1	5	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Grèce (7). — Griekenland (7) ..	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Irlande (7). — Ierland (7)	1	-	-	2	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Italie (9). — Italië (9)	-	-	-	2	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
Luxembourg (3). — — Luxemburg (3) ..	-	1	-	-	1	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas (7). — Nederland (7)	2	-	-	1	1	-	-	1	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-
Royaume-Uni (17). — Verenigd Koninkrijk (17) ..	6	1	-	-	-	-	2	-	-	2	2	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-
Espagne (19). — Spanje (19)	10	-	-	5	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
Portugal (8)	2	-	-	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total (113). — Totaal (113)	29	2	11	20	2	-	10	3	5	2	2	2	3	-	-	5	-	-	5	3	-	-	2	1	2	-	-	3	1	-	73	25	19
En %. — In %	25,6	1,7	9,7	17,6	1,7	-	8,8	2,6	4,4	1,7	1,7	1,7	2,6	-	-	4,4	-	-	4,4	2,6	-	-	1,7	0,8	1,7	-	-	2,6	0,8	-	69,9	13,3	16,8
Membres PE. — EP-leden	25	-	1	21	-	-	6	-	-	5	-	-	5	-	-	3	-	-	-	1	2	-	-	1	2	-	-	1	-	-	68	1	3

2.6.2. Comparaison des comportements de vote —
Membres du PE et membres des parlements nationaux
(PN) selon les groupes politiques (chiffres absolus)

2.6.2. Vergelijking stemgedrag — EP-leden en natio-
nale parlementsleden (NP) volgens politieke groep (abso-
lute cijfers)

	P.E. —E.P.			P.N. —N.P.			Total — Totaal			Tot.
	P/V	C/T	A/O	P/V	C/T	A/O	P/V	C/T	A/O	
S/Soc. fractie	25		1	29	2	11	54	2	12	68
PPE/EVP	21			20	2		41	2		43
LDR/LDF	6			10	3	5	16	3	5	24
ED/ED	5			2	2	2	7	2	2	11
V/G	5			3			8			8
GUE/UEL	3			5			8			8
RDE/VED		1	2	5	3		5	4	2	11
CG/LC			1		2	1		2	2	4
ARC/Regenboog	2			2			4			4
NI/NI	1			3	1		4	1		5
Total. — Totaal	68	1	4	79	15	19	147	16	23	
	73			113			186			
en % / in %	93,1	1,3	5,4	69,9	13,2	16,8	79	8,6	12,3	

2.6.3. Comparaison des comportements de vote —
Membres du PE et membres des parlements nationaux
selon les groupes politiques (en %)

2.6.3. Vergelijking stemgedrag — EP-leden en natio-
nale parlementsleden volgens politieke groep (in %)

	P	C	A	Tot.
S	79,4	2,9	17,6	100(68)
PPE	95,3	4,65		100(43)
LDR	66,6	12,5	20,83	100(24)
ED	63,6	18,2	18,2	100(11)
V	100,0			100 (8)
GUE	100,0			100 (8)
RDE	45,4	36,4	18,2	100 (11)
CG		50	50	100 (4)
ARC	100			100 (4)
NI	80	20		100 (5)
Total.	79	8,6	12,3	100(186)

	V	T	O	Tot.
Soc. fractie	79,4	2,9	17,6	100(68)
EVP	95,3	4,65		100(43)
LDF	66,6	12,5	20,83	100(24)
ED	63,6	18,2	18,2	100(11)
Groenen	100,0			100 (8)
UEL	100,0			100 (8)
VED	45,4	36,4	18,2	100(11)
LC		50	50	100 (4)
Regenboog	100			100 (4)
NI	80	20		100 (5)
Totaal.	79	8,6	12,3	100(186)

ANNEXE II

COMPARAISON ENTRE LE
MEMORANDUM DU PARLEMENT BELGE
ET LA DECLARATION FINALE
DE LA CONFERENCE

MEMORANDUM

Approuvé par la Chambre le 22 novembre 1990
(Doc. Chambre n° 1362/1-3, 90/91) et par le
Sénat le 23 novembre 1990 (Compte rendu
analytique du Sénat, 23 novembre 1990) (*)

DECLARATION FINALE

Adoptée par la Conférence
le 30 novembre 1990

La Conférence des Parlements de la Communauté européenne, réunie à Rome du 27 au 30 novembre 1990,

— vu les décisions des Présidents des Parlements des pays de la Communauté européenne et du Parlement européen réunis le 20 septembre 1990, à Rome, et les conclusions des conférences interparlementaires des commissions pour les affaires communautaires des Parlements nationaux et de la commission institutionnelle du Parlement européen,

— vu le projet de traité instituant l'Union européenne du 14 février 1984 et les résolutions adoptées par le Parlement européen sur base des rapports Colombo, Martin, Giscard d'Estaing, Duverger et Herman,

— vu les mémoranda des Parlements nationaux élaborés en préparation de la présente conférence,

A. convaincue que la construction européenne ne peut pas être le fruit de la seule concertation diplomatique et gouvernementale, mais que les Parlements de la Communauté européenne doivent participer pleinement à la définition de ses orientations,

B. convaincue qu'au-delà du grand marché de 1993, la Communauté doit se doter de politiques sociale, économique, monétaire, d'environnement qui concrétisent le double impératif de justice sociale et de démocratie économique,

C. se félicitant des résultats positifs déjà obtenus mais souhaitant transformer la Communauté en Union européenne sur une base fédérale et lui donner les institutions adéquates,

D. se fondant sur leur adhésion aux principes de la démocratie pluraliste et du respect des droits fondamentaux de l'homme,

(*) Voir texte d'approbation en Annexe II,

BIJLAGE II

**VERGELIJKING TUSSEN HET MEMORANDUM
VAN HET BELGISCH PARLEMENT
EN DE SLOTVERKLARING
VAN DE CONFERENTIE**

MEMORANDUM

Goedgekeurd door de Kamer op 22 november 1990 (Stuk Kamer n° 1362/1-3, 90/91) en door de Senaat op 23 november 1990 (Beknopt Verslag Senaat, 23 november 1990) (*)

SLOTVERKLARING

**Aangenomen door de Conferentie op
30 november 1990**

De Conferentie van de parlementen van de Europese Gemeenschap, van 27 t/m 30 november 1990 te Rome bijeen,

— gezien de besluiten van de voorzitters van de parlementen van de landen van de Europese Gemeenschap en van het Europees Parlement, op 20 september 1990 te Rome bijeen, alsmede de conclusies van de interparlementaire conferenties van de commissies communautaire zaken van de nationale parlementen en de Commissie institutionele zaken van het Europees Parlement,

— gelet op het ontwerpverdrag tot oprichting van de Europese Unie van 14 februari 1984 en de resoluties van het Europees Parlement, aangenomen op basis van de verslagen-Colombo, -Martin, -Giscard d'Estaing, -Duverger en -Herman,

— gezien de door de nationale parlementen opgestelde memoranda ter voorbereiding van de onderhavige conferentie,

A. in de overtuiging dat de opbouw van Europa niet uitsluitend het resultaat mag zijn van overleg op diplomatiek en regeringsniveau, doch dat de parlementen van de Europese Gemeenschap ten volle moeten deelnemen aan de uitstippeling van de desbetreffende richtsnoeren,

B. in de overtuiging dat de Gemeenschap zich behalve van de grote markt van 1993 ook moet voorzien van een sociaal, economisch, monetair en milieubeleid waarin de dubbele vereiste van sociale rechtvaardigheid en economische democratie worden geconcretiseerd,

C. verheugd over de reeds bereikte positieve resultaten, doch verlangend dat de Gemeenschap in een op federale basis gestoelde Europese Unie wordt omgezet en dat hieraan de adequate instellingen worden gegeven,

D. zich baserend op haar verknochtheid aan de beginselen van pluralistische democratie en eerbiediging van de fundamentele rechten van de mens,

(*) Zie de tekst ter goedkeuring in Bijlage II,

MEMORANDUM

I. — LES NOUVEAUX OBJECTIFS DE LA COMMUNAUTE : REVISION DES TRAITES EXISTANTS OU NOUVEAU TRAITE

La préférence doit être donnée à la révision des traités existants.

Un traité complémentaire peut être envisagé en ce qui concerne la réalisation de l'Union politique, ainsi que pour concrétiser la dimension sociale, culturelle et écologique européenne.

Le Traité de Rome (1957), fondé essentiellement sur une philosophie économique (dont le « social » est censé découler automatiquement), doit être étendu à la dimension sociale, culturelle et écologique, et ce, sur une base « volontariste ».

A terme, une Constitution européenne doit être élaborée (par le Parlement européen, les parlements nationaux et les gouvernements).

a) L'Union économique et monétaire et la cohésion économique et sociale

L'UEM constitue un élément fondamental de la future Union. Elle doit permettre de réaliser des objectifs tels que :

- amélioration du niveau de vie;
- amélioration de l'emploi;
- amélioration de la capacité concurrentielle de l'économie européenne;
- stabilité des prix et de la monnaie;
- l'élimination des disparités régionales;
- convergence équilibrée entre l'économie et le social avec respect de l'écologie.

La réalisation de l'UEM et de l'UPE doit aller de pair avec la réalisation d'une « Union sociale ».

a.1) *Calendrier des étapes pour la réalisation de l'Union économique et monétaire; conditions à remplir*

DECLARATION FINALE

E. entendant confier à des institutions communes, conformément au principe de subsidiarité, les seules compétences nécessaires pour mener à bien les tâches de l'Union,

F. regrettant que les compétences transférées à la Communauté et exercées par ses institutions soient insuffisamment soumises au contrôle parlementaire,

G. considérant que l'extension des sphères d'activité de la Communauté devrait être assortie d'un renforcement substantiel du contrôle démocratique;

demande aux Conférences intergouvernementales de prendre en compte les opinions et propositions suivantes :

MEMORANDUM**SLOTVERKLARING****I. — DE NIEUWE DOELEINDEN VAN DE
GEMEENSCHAP : HERZIENING
VAN DE BESTAANDE VERDRAGEN
OF NIEUWE VERDRAGEN**

Voorkeur moet worden gegeven aan de herziening van de bestaande verdragen.

Voor de uitbouw van de Politieke Unie evenals van de sociale, culturele en ecologische dimensie kan een bijkomend verdrag worden overwogen.

Het Verdrag van Rome (1957), dat in essentie een economische basisfilosofie heeft (waaruit het « sociale » geacht wordt automatisch voort te vloeien) moet worden uitgebreid tot de sociale, culturele en ecologische dimensie.

Op termijn moet een Europese Grondwet worden opgesteld (door het Europees Parlement, de Nationale Parlementen en de Regeringen).

**a) De economische en monetaire Unie en de
economische en sociale samenhang**

De EMU is een fundamenteel bestanddeel van de toekomstige Unie. Met de EMU dienen onder meer volgende doelstellingen te worden verwezenlijkt :

- verhoging van de levensstandaard;
- verbetering van de werkgelegenheid;
- verbetering van het concurrentievermogen van de Europese economie;
- munt- en prijsstabiliteit;
- wegwerken van de regionale ongelijkheden;
- evenwichtige convergentie tussen het economische en het sociale met respect voor het leefmilieu.

De uitbouw van de EMU en de EPU dient samen te gaan met de uitbouw van een « Sociale Unie ».

a.1) *Tijdschema (etappes) voor de totstandkoming van de economische en monetaire unie; te vervullen*

E. overwegende dat zij aan de gemeenschappelijke instellingen, overeenkomstig het subsidiariteitsbeginsel, uitsluitend de bevoegdheden wenst over te dragen die noodzakelijk zijn om de taken van de Unie naar behoren te vervullen,

F. betreurend dat de aan de Gemeenschap overgedragen en door haar instellingen uitgeoefende bevoegdheden onvoldoende aan parlementaire controle zijn onderworpen,

G. overwegende dat de verbreding van het werkterrein van de EG gepaard dient te gaan met een wezenlijke versterking van de democratische controle,

verzoekt de intergouvernementele conferentie om rekening te houden met de volgende standpunten en voorstellen :

MEMORANDUM

avant de passer à la phase suivante

La réalisation de l'UEM doit se faire par étapes, mais selon un calendrier clairement établi et dans le respect d'un certain nombre de conditions (autonomie de la banque centrale européenne, contrôle démocratique de sa politique par les instances politiques, convergence des politiques économique et budgétaire des Etats membres ...)

Le calendrier ne peut être imposé uniformément aux 12 Etats membres par les instances communautaires.

Il faut tenir compte de la situation spécifique de chacun des Etats membres, ainsi on se gardera de placer un Etat membre dans une situation conflictuelle impossible sur le plan social. La solidarité financière entre les Etats membres doit éventuellement jouer pour amortir les difficultés.

La deuxième phase doit débiter rapidement et si possible le 1^{er} janvier 1993.

Le contenu de cette deuxième phase doit toutefois être défini avec plus de précision. Cela implique notamment :

1. une description précise du contenu et des procédures du système européen des banques centrales (SEBC);
2. la poursuite du renforcement du système multilatéral de surveillance, qui permet aux Etats membres d'exercer des pressions l'un sur l'autre afin de progresser vers une politique économique commune.

a.2) Convergence des politiques économiques et budgétaires

Une UEM implique une convergence progressive des politiques économique et monétaire.

Dans le cadre de cette convergence, les Etats membres doivent disposer d'un certain pouvoir discrétionnaire dans la mise en œuvre de cette politique.

La stabilité monétaire requiert une discipline budgétaire dans les Etats membres, ce qui ne signifie pas qu'il faille imposer des règles uniformes et contraignantes pour réduire l'ampleur de ces déficits nationaux. Une réglementation européenne peut néanmoins comprendre les principes suivants :

1. il faut rejeter le financement monétaire des déficits nationaux;
2. il faut également rejeter toute aide financière obligatoire aux Etats membres ayant un déficit considérable, qui serait éventuellement imposée par la Communauté européenne (no bailing out);
3. il faut une description de ce qu'on entend par un déficit exorbitant.

a.3) Formes de financement de la Communauté et harmonisation fiscale

DECLARATION FINALE

1. est convaincue que la création d'un grand marché sans frontières intérieures implique la création d'une Union monétaire, gérée par un système de banque centrale autonome, et devant aboutir à terme à l'émission d'une monnaie unique; cette évolution exige une Union économique, s'accompagnant d'un accroissement de la cohésion économique, sociale et régionale en même temps que d'un renforcement de la légitimité démocratique de la Communauté;

2. estime que la réalisation de l'UEM doit se faire selon le calendrier et les conditions qui ont été convenus lors du Conseil européen de Rome les 27 et 28 octobre 1990;

MEMORANDUM

voorwaarden vooraleer naar de volgende fase kan worden overgegaan

De totstandkoming van de EMU moet stapsgewijs, maar volgens een duidelijk afgesproken kalender en met inachtneming van een aantal voorwaarden geschieden (autonomie van de Europese centrale bank, democratische controle door de politieke instellingen over haar beleid, convergentie van het economisch en begrotingsbeleid van de Lidstaten ...)

Het tijdschema hoeft niet uniform door de EG-instanties te worden opgelegd aan de 12 lidstaten.

Er moet rekening gehouden worden met de specifieke situatie van elke lidstaat. Een lidstaat mag niet in een onmogelijke sociale conflictsituatie worden gebracht. Eventueel moet voor het opvangen van moeilijkheden de financiële solidariteit tussen de lidstaten spelen.

De tweede fase moet zo spoedig mogelijk en bij voorkeur tegen 1 januari 1993 aanvangen.

De inhoud van deze tweede fase moet echter nauwkeuriger omschreven worden. Dit houdt onder meer in :

1. precieze omschrijving van de inhoud en procedures van het Europees Systeem van Centrale Bank (ESCB);

2. een verdere versterking van het multilaterale bewakingssysteem waardoor de EG-lidstaten onderling druk uitoefenen in de richting van een gemeenschappelijke economische politiek.

a.2) Convergentie van het economisch en budgettair beleid

Een EMU veronderstelt de convergentie van het economisch en monetaire beleid en dit op progressieve wijze.

In het kader van deze convergentie moeten de lidstaten bij de uitvoering over een zekere discretionaire bevoegdheid beschikken.

Begrotingsdiscipline in de lidstaten is een vereiste voor monetaire stabiliteit. Dit betekent evenwel niet dat strikte, bindende regels ten opzichte van de omvang van deze nationale deficits moeten opgelegd worden. Europese reglementering mag niettemin volgende principes inhouden :

1. monetaire financiering van staatsdeficits zou moeten worden afgewezen;

2. een mogelijke EG-verplichting tot financiële steun aan lidstaten met een hoog deficit zou eveneens moeten worden afgewezen (no bailing out);

3. er dient te worden omschreven wat onder een overmatig overheidsdeficit dient te worden verstaan.

a.3) Financieringsvormen van de Gemeenschap en fiscale harmonisering

SLOTVERKLARING

1. is ervan overtuigd dat de totstandbrenging van een grote markt zonder binnengrenzen de oprichting inhoudt van een monetaire unie, beheerd door een autonome centrale bank, en op termijn moet leiden tot de uitgifte van één enkele munt; deze ontwikkeling veronderstelt een economische unie met een toename van de economische, sociale en regionale samenhang en tegelijkertijd versterking van de democratische legitimiteit van de Gemeenschap;

2. is van mening dat de EMU moet worden verwezenlijkt op basis van het tijdschema en de voorwaarden die door de Europese Raad van 27 en 28 oktober 1990 te Rome, zijn overeengekomen;

MEMORANDUM

La Communauté doit financer sa politique dans toute la mesure du possible à l'aide de fonds propres. Le principe du « juste retour » doit être rejeté, car il est non-fédéral.

Afin de répondre aux besoins communautaires actuels et nouveaux (solidarité avec des Etats membres plus pauvres de la CE; responsabilités vis-à-vis de l'Europe de l'Est; etc.), il faudra chercher des moyens nouveaux ou complémentaires.

Pour éviter que les missions du Gouvernement, la discipline budgétaire, et une distribution équitable de la pression fiscale, soient mises en péril par une défiscalisation compétitive, l'harmonisation fiscale doit être réalisée le plus vite possible.

La CE pourra mettre en œuvre une politique fiscale propre lorsque l'harmonisation de la politique fiscale des Etats membres aura été réalisée.

a.4) Contrôle démocratique sur les nouvelles institutions monétaires

Les statuts du système européen des banques centrales doivent définir explicitement les objectifs économiques généraux de la Communauté. Les objectifs sont notamment l'emploi, les équilibres régionaux, la redistribution des richesses, la politique industrielle et la stabilité des prix.

Le système européen des banques centrales (SEBC) doit disposer d'une large autonomie mais ne peut s'écarter des orientations en matière de politique économique qui ont été fixées par les organes compétents élus démocratiquement. Les dirigeants du SEBC doivent se justifier vis-à-vis des organes démocratiquement légitimés.

a.5) Cohésion économique et sociale

Simultanément à la réalisation d'une Union économique et politique, il convient également de réaliser une Union sociale. La notion de cohésion économique et sociale ne suffit pas pour indiquer que l'Europe a besoin d'une politique sociale volontariste en vue d'éliminer les grandes différences existant dans le domaine social.

Pour réaliser l'Union économique et sociale, il convient, parallèlement à la mise en œuvre de l'Union économique et monétaire, d'appliquer notamment les dispositions de la « Charte communautaire des droits sociaux fondamentaux des travailleurs ».

Une Union sociale doit également faciliter la libre circulation des personnes.

Pour pouvoir accomplir des missions sociales, les Etats membres et la Communauté européenne doivent être en mesure de posséder ou de créer leurs propres services publics.

DECLARATION FINALE

3. estime que la Communauté doit financer sa politique à l'aide de ressources propres, que la décision concernant les ressources propres de la Communauté doit être prise avec l'accord du Parlement européen et des parlements nationaux et que les dispositions financières contenues dans les traités doivent faire l'objet d'une révision globale assurant un meilleur équilibre entre les deux branches de l'autorité budgétaire;

MEMORANDUM

De Gemeenschap dient haar beleid zoveel mogelijk met eigen middelen te financieren. Het principe van de « juste retour » dient als niet-federaal van de hand te worden gewezen.

Om tegemoet te komen aan bestaande en nieuwe communautaire noden (solidariteit met armere lidstaten van de EG; verantwoordelijkheden ten aanzien van Oost-Europa; enz.) zullen nieuwe of bijkomende middelen moeten worden gezocht.

Teneinde te voorkomen dat zowel de essentiële opdrachten van de Staat, de begrotingsdiscipline en de rechtvaardige spreiding van de belastingsdruk, door een competitieve defiscalisering in gevaar worden gebracht, moet zo snel mogelijk de fiscale harmonisering tot stand worden gebracht.

De EG mag slechts een eigen fiscaal beleid voeren na de harmonisering van het fiscaal beleid van de lidstaten.

a.4) Democratische controle van de nieuwe monetaire instellingen

De statuten van het Europees Systeem van Centrale Banken moeten expliciet de algemene economische doelstellingen van de Gemeenschap vermelden. Die doelstellingen zijn onder meer werkgelegenheid, regionale evenwichten, welvaartsherverdeling, industriële politiek en prijsstabiliteit.

Het Europees Stelsel van Centrale Banken (ESCB) dient over een grote mate van autonomie te beschikken zonder evenwel afbreuk te doen aan de orientaties inzake economisch beleid die door de bevoegde, democratisch verkozen organen worden vastgelegd. De leiders van het ESCB zijn verantwoording verschuldigd aan de democratisch gelegitimeerde instanties.

a.5) Economische en sociale samenhang

Samen met een economische en politieke unie moet er eveneens een Sociale Unie tot stand worden gebracht. Het begrip economische en sociale samenhang volstaat niet om weer te geven dat Europa een voluntaristisch sociaal beleid nodig heeft ten einde de grote bestaande sociale verschillen weg te werken.

Ter verwezenlijking van de economische en sociale Unie dienen, samen met de totstandkoming van de EMU, onder meer de bepalingen van het « Gemeenschapshandvest van de sociale grondrechten van de werkenden » parallel te worden uitgevoerd.

Een Sociale Unie moet tevens het vrij verkeer van personen vergemakkelijken.

Ten einde sociale dienstverlenende opdrachten te vervullen, moeten de lidstaten en de Europese Gemeenschap in staat zijn eigen openbare diensten te bezitten of op te richten.

SLOTVERKLARING

3. is van mening dat de Gemeenschap haar beleid met behulp van eigen middelen moet financieren; is van oordeel dat het besluit inzake de eigen middelen van de Gemeenschap moet worden genomen met instemming van het Europees Parlement en van de nationale parlementen; is van mening dat de financiële bepalingen van de Verdragen aan een algemene herziening moeten worden onderworpen, om te komen tot een beter evenwicht tussen de twee takken van de begrotingsautoriteit;

MEMORANDUM

b) L'Union politique

Vu l'évolution de la Communauté et les développements aux niveaux européen et mondial, il est nécessaire que les Etats membres agissent comme une unité. C'est pour cela qu'une Union politique doit être mise en place.

b.1) *Sécurité et politique extérieure*

La coopération politique européenne doit être intégrée dans le Traité et dans les structures communautaires.

En outre, une politique de sécurité ne peut pas se limiter à ses seuls aspects politiques et économiques.

b.2) *Politique sociale*

La politique sociale ne peut se limiter à pallier les conséquences sociales néfastes du processus européen de restructuration économique.

Il convient de mener une politique sociale autonome et volontariste, ce qui implique l'adhésion de la Communauté en tant que telle à la « Charte des droits sociaux fondamentaux » du Conseil de l'Europe.

La réalité syndicale européenne doit être reconnue, ce qui devra aboutir à l'élaboration d'un système européen de concertation sociale.

b.3) *Politique régionale*

Il convient de donner une place à la dimension régionale dans le cadre institutionnel de la Communauté.

La politique régionale ne peut pas se limiter à pallier les conséquences sociales néfastes du processus européen de restructuration économique.

Il doit être menée une politique régionale à part entière, sur une base volontariste.

1) Régions comme entités socio-économiques

La construction de l'Europe des régions peut se faire entre autres au moyen des instruments qui renforcent la cohésion, à savoir la politique régionale, les fonds structurels et la coopération transfrontalière. La politique régionale — pour laquelle on doit prévoir une collaboration et des contacts directs entre la Commission de la CE et les régions constitutionnellement ou légalement organisées dans les différents Etats membres — doit tendre à éliminer les différences interrégionales en matière de prospérité et à promouvoir l'intégration ainsi que le développement économique.

DECLARATION FINALE

4. estime qu'une Union politique comprenant une politique étrangère et de sécurité dans les matières d'intérêt commun doit être mise en place et que la coopération politique européenne doit être intégrée dans le traité et dans les structures communautaires;

5. considère que les traités communautaires doivent prévoir une politique sociale commune et comporter des dispositions adéquates en matière de cohésion économique et sociale; cela implique non seulement que les traités affirment de manière plus résolue ces objectifs, mais aussi que les décisions dans ces domaines soient prises en votant à la majorité qualifiée; considère également que, outre les aspects financiers et économiques, la dimension sociale doit être renforcée et qu'un système européen d'action concertée, impliquant les employeurs et les travailleurs, doit être établi;

7. est d'avis que la politique régionale doit viser à éliminer graduellement les inégalités entre les régions, et estime que les moyens dont dispose la Communauté, notamment les fonds structurels, doivent être renforcés;

MEMORANDUM**b) De Politieke Unie**

Gelet op de evolutie in de Gemeenschap en op de Europese en mondiale ontwikkelingen, dienen de lidstaten van de EG naar buitenuit als een sterkere eenheid op te treden. Daarom moet een Politieke Unie tot stand worden gebracht.

b.1) Veiligheid en buitenlands beleid

De Europese politieke samenwerking moet worden geïntegreerd in het Verdrag en in de Gemeenschapsstructuren.

Een gemeenschappelijk Veiligheidsbeleid mag overigens niet tot de louter politieke en economische aspecten ervan worden beperkt.

b.2) Sociaal beleid

Het sociaal beleid mag niet beperkt blijven tot het opvangen van de sociaal nefaste gevolgen van het Europees economisch herstructureringsproces.

Er moet een autonoom en voluntaristisch sociaal beleid worden gevoerd. Hiertoe moet de Gemeenschap als dusdanig toetreden tot het « Handvest van de sociale grondrechten » van de Raad van Europa.

Het Europees syndicale feit moet worden erkend en dat moet leiden tot een Europees stelsel van sociaal overleg.

b.3) Regionaal beleid

De regionale dimensie dient een plaats te krijgen in het institutionele kader van de Gemeenschap.

Ook het regionaal beleid mag niet beperkt blijven tot het ondervangen van de sociaal nefaste gevolgen van het Europees economisch herstructureringsproces. Er moet een volwaardig regionaal beleid worden gevoerd, op voluntaristische basis.

1) Regio's als sociaal-economische entiteit

De opbouw van het Europa van de Regio's kan onder meer gebeuren door middel van de instrumenten die de cohesie bevorderen, met name het regionaal beleid, de structuurfondsen en de grensoverschrijdende samenwerking. Het regionaal beleid — waarvoor men samenwerkingsmogelijkheden en directe contacten dient te voorzien tussen de EG-Commissie en de regio's die grondwettelijk of wettelijk zijn ingesteld in de verschillende Lidstaten — moet erop gericht zijn de regionale welvaartsverschillen weg te werken en de integratie en economische ontwikkeling te bevorderen.

SLOTVERKLARING

4. is van mening dat een politieke unie tot stand moet worden gebracht die een buitenlands beleid en een veiligheidsbeleid op gebieden van gemeenschappelijk belang moet omvatten en dat de Europese politieke samenwerking moet worden opgenomen in het Verdrag en in de communautaire structuren;

5. is van mening dat de communautaire Verdragen moeten voorzien in een gemeenschappelijk sociaal beleid en passende bepalingen moeten bevatten voor de economische en sociale samenhang; dit vereist niet alleen krachtiger doelstellingen in de Verdragen, maar ook besluiten op deze gebieden bij gekwalificeerde meerderheid van stemmen; acht het noodzakelijk dat naast financiële en economische aspecten de sociale dimensie wordt versterkt, waarbij een Europees stelsel voor sociaal overleg in het leven wordt geroepen;

7. is van mening dat het regionaal beleid gericht moet zijn op de geleidelijke opheffing van de ongelijkheden tussen de regio's en dat de middelen waarover de Gemeenschap beschikt, met name de structuurfondsen, moeten worden versterkt;

MEMORANDUM

Le développement des fonds structurels doit être plus systématique et respecter la spécificité des régions.

En outre, ils sont complémentaires aux fonds nationaux.

2) Régions comme entités politiques et institutionnelles

Comme il a été souhaité dans la deuxième résolution de la dernière Assemblée des Régions d'Europe (Bruxelles, les 24 et 25 avril 1990), il convient d'élaborer une structure de coopération institutionnelle entre la CE et les régions, pour les régions qui sont constitutionnellement ou légalement habilitées à assurer la transposition en droit interne des mesures communautaires (représentation au sein du Conseil des ministres (articles 2 et 4 du Traité de fusion), création d'un Conseil régional consultatif.)

Il faut garantir les droits des régions en donnant à celles-ci accès à la Cour de Justice des Communautés européennes (articles 169 et 173 du Traité de Rome).

b.4) *Environnement*

Le rétablissement et le maintien de l'équilibre écologique doivent figurer parmi les objectifs de la Communauté européenne.

En effet, vu le caractère transfrontalier de la problématique de l'environnement, la CE constitue le niveau politique le plus désigné.

La CE doit continuer à participer aux initiatives internationales visant à sauvegarder l'équilibre écologique de notre planète.

Les instruments de la politique en matière d'environnement doivent être développés par la création d'un Fonds européen de l'environnement et d'une Agence européenne de l'environnement.

b.5) *Culture et enseignement*

La diversité et la richesse culturelles des peuples de la Communauté doivent être respectées et protégées particulièrement au niveau linguistique.

La dimension culturelle revêt une importance essentielle pour la poursuite de l'intégration européenne.

Un paragraphe particulier sur la politique culturelle devrait donc être inséré dans le Traité instituant les Communautés européennes.

Entretemps, les autorités compétentes en matières de culture et d'enseignement doivent, dès à présent, obtenir des garanties quant au respect de l'identité de leur population respective.

Au delà de l'équivalence des diplômes, la CE doit veiller à ce qu'un niveau d'enseignement comparable

DECLARATION FINALE

8. souhaite que soient prévus tous les moyens d'une collaboration entre les institutions communautaires et les régions constitutionnellement ou légalement constituées dans les Etats membres;

9. estime que la Communauté devrait être dotée de compétences supplémentaires dans le domaine de l'environnement, que les décisions en la matière devraient être prises à la majorité qualifiée et que la Communauté doit mener une politique visant à sauvegarder l'équilibre écologique de la Communauté et de notre planète; préconise que l'article 2 du traité soit amendé aux fins d'exprimer cet objectif qui implique un processus de développement durable;

11. estime qu'un article particulier sur la politique culturelle doit être inséré dans le traité, en précisant que la diversité et la richesse culturelles des peuples de la Communauté doivent être respectées et protégées, particulièrement au niveau linguistique;

MEMORANDUM

De verdere uitbouw van de structuurfondsen moet meer planmatig geschieden met respect voor de eigenheid van de regio.

Bovendien zijn zij complementair aan de nationale fondsen.

2) Regio's als politieke entiteit

Zoals gewenst door de tweede resolutie van de laatste Vergadering van het Europa van de Regio's, gehouden te Brussel op 24 en 25 april 1990, dient een institutioneel samenwerkingsverband tussen de EG en de regio's te worden uitgebouwd voor de regio's die grondwettelijk of wettelijk bevoegd zijn om EG-rechtsnormen om te zetten in intern recht (vertegenwoordiging in de Ministerraad (artikels 2 en 4 van het Fusieverdrag); instelling van een consultatieve regionale Raad).

De rechten van de regio's moeten gegarandeerd worden door hun toegangsmogelijkheid tot het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen (artikels 169 en 173 van het Verdrag).

b.4) *Leefmilieu*

Het streven naar herstel en behoud van het ecologisch evenwicht dient te worden opgenomen in de doelstellingen van de Europese Gemeenschap.

Gelet op het grensoverschrijdend karakter van de leefmilieuproblematiek is de EG het meest aangewezen beleidsniveau.

De EG dient een verdere bijdrage te leveren tot internationale initiatieven ter vrijwaring van het ecologisch evenwicht van onze planeet.

Instrumenten van het milieubeleid moeten worden uitgebreid met de oprichting van een Europees milieufonds en een Europees milieu-agentschap.

b.5) *Cultuur en Onderwijs*

De culturele verscheidenheid en de culturele rijkdom van de volkeren van de Gemeenschap moeten worden gerespecteerd en beschermd, in het bijzonder op taalgebied.

De culturele dimensie is van wezenlijk belang bij de verdere Europese integratie.

Een bijzondere paragraaf dient dan ook in het EG-Verdrag te worden ingeschreven.

In afwachting daarvan dienen nu reeds op het gebied van cultuur en onderwijs aan de bevoegde autoriteiten waarborgen te worden verstrekt ter bescherming van de identiteit van de bevolking.

De EG moet waken over de gelijkwaardigheid van het onderwijs (zowel de equivalentie van de diploma's

SLOTVERKLARING

8. wenst dat alle middelen worden geschapen voor samenwerking tussen de communautaire instellingen en de grondwettelijk of wettelijk geconstitueerde regio's in de lid-staten;

9. is van mening dat aan de Gemeenschap aanvullende bevoegdheden moeten worden gegeven op het gebied van het milieu en dat de besluiten op dit gebied bij gekwalificeerde meerderheid van stemmen dienen te worden genomen; is voorts van mening dat de Gemeenschap een beleid tot behoud van het ecologisch evenwicht in de Europese Gemeenschap en de rest van de wereld moet voeren; wenst dat artikel 2 van het Verdrag zo wordt gewijzigd dat deze doelstelling, ten behoeve waarvan een proces van duurzame ontwikkeling noodzakelijk is, daarin tot uitdrukking wordt gebracht;

11. is van mening dat in het Verdrag een speciaal artikel moet worden opgenomen met betrekking tot het cultureel beleid, waarin wordt aangeduid dat de diversiteit en de culturele rijkdom van de volkeren der Gemeenschap moeten worden geëerbiedigd en beschermd, met name wat de talen betreft;

MEMORANDUM

soit offert dans tous les Etats membres.

Il convient également d'accorder une attention particulière à la recherche scientifique.

Le lien entre Ia) et Ib)

Pour être conséquente, l'unification économique doit être indissociablement liée à la création d'un pouvoir politique européen. La réalisation de l'UEM et de l'UPE doit aller de pair avec la réalisation d'une Union sociale.

Tous les domaines de l'action politique sont intrinsèquement liés les uns aux autres et doivent faire l'objet d'une approche intégrée.

L'expression « Union européenne » synthétise ainsi parfaitement cette approche intégrée de la politique de construction européenne.

II. — RENFORCEMENT DE LA LEGITIMITE DEMOCRATIQUE

a) Renforcement de la légitimité démocratique à l'intérieur des institutions communautaires

a.1) *Rôle constituant du Parlement européen*

Les Conférences intergouvernementales doivent reconnaître au Parlement européen aussi bien un pouvoir constituant qu'un pouvoir législatif ordinaire.

Le pouvoir constituant du Parlement européen n'est pas exclusif. Il partage cette compétence avec le Conseil européen et avec les Parlements nationaux, qui devront ratifier en dernier ressort les Traités et la Constitution.

Le Parlement doit être associé effectivement, par une procédure de consultation appropriée, aux Conférences intergouvernementales.

Il devra également ratifier les traités modifiés ou les nouveaux traités résultant de ces Conférences.

a.2) *Pouvoir d'initiative et de décision en matière législative du Parlement européen*

DECLARATION FINALE

6. appelle la Communauté à mener des politiques actives en faveur de l'égalité entre hommes et femmes dans le domaine du travail, des droits sociaux et privés, de l'éducation, de la participation à la vie publique et de l'accès aux mandats politiques à tous les niveaux;

12. estime que le temps est venu de transformer l'ensemble des relations entre les Etats membres en Union européenne, selon une proposition de constitution élaborée par des procédures qui fassent participer le Parlement européen et les Parlements nationaux; estime que, pour faire face aux nouvelles tâches qui s'imposent au plan monétaire comme au plan des relations extérieures, la Communauté, afin de répondre aux exigences démocratiques, doit se transformer en Union européenne, ce qui implique une adaptation des institutions et des organes dans le sens suivant :

— la Commission doit assurer progressivement les fonctions exécutives de l'Union;

— le Parlement doit pouvoir être associé au même titre que le Conseil aux fonctions législatives et budgétaires de l'Union et son avis conforme doit être demandé pour tous les accords internationaux importants; il doit pouvoir exercer, comme le Conseil, le contrôle démocratique sur les organes d'exécution;

— le conseil des ministres doit pouvoir prendre ses décisions à la majorité simple ou qualifiée selon le cas; l'unanimité ne sera requise que pour les cas limités prévus par les traités;

MEMORANDUM

als het onderwijsniveau).

Een bijzondere aandacht dient tevens besteed te worden aan het wetenschappelijk onderzoek.

Het verband tussen Ia) en Ib)

Een consequent doorgevoerde economische eenmaking is onlosmakelijk verbonden met de oprichting van een Europese politieke macht. De uitbouw van die EMU en EPU dient samen te gaan met de uitbouw van een « Sociale Unie ».

Alle beleidssectoren zijn intrinsiek met mekaar verbonden en dienen op geïntegreerde wijze te worden aangepakt.

De term « Europese Unie » vormt aldus een adequate synthese van deze geïntegreerde visie op het beleid inzake de Europese uitbouw.

II. — VERSTERKING VAN DE DEMOCRATISCHE LEGITIMITEIT

a) Versterking van de democratische legitimiteit binnen de communautaire instellingen

a.1) *Grondwetgevende rol van het Europees Parlement*

De Regeringsconferenties moeten aan het Europees Parlement zowel grondwetgevende als een volwaardige gewone wetgevende bevoegdheid toekennen.

De grondwetgevende bevoegdheid van het Europees Parlement is niet exclusief. Zij wordt gedeeld met de Europese Raad en met de nationale parlementen, die uiteindelijk de Grondwet en de Verdragen moeten ratificeren.

Het Europees Parlement dient daadwerkelijk, door middel van een geëigende consultatieprocedure, bij de Regeringsconferenties te worden betrokken.

Gewijzigde of nieuwe verdragen die uit deze conferenties voortvloeien, moeten ook door het Europees Parlement worden geratificeerd.

a.2) *Initiatief- en beslissingsbevoegdheid van het Europees Parlement op wetgevend vlak*

SLOTVERKLARING

6. doet een beroep op de Gemeenschap een actief beleid te voeren ten gunste van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen op het gebied van de arbeid, de sociale en particuliere rechten, het onderwijs, de deelneming aan het openbare leven en de toegang tot politieke functies op ieder niveau;

12. acht de tijd rijp om het geheel van de betrekkingen tussen de lid-staten om te zetten in een Europese Unie aan de hand van een ontwerp-grondwet die wordt opgesteld met behulp van procedures waarin het Europees Parlement en de nationale parlementen hun inbreng zullen hebben; is van mening dat de Gemeenschap, om het hoofd te bieden aan de nieuwe taken die zich aan haar voordoen op monetair gebied en op het gebied van de externe betrekkingen, en om aan de eisen van de democratie te voldoen, moet veranderen in een Europese Unie, hetgeen de navolgende aanpassingen van de instellingen en organen inhoudt :

— de Commissie moet geleidelijk de uitvoerende functies van de Unie gaan vervullen;

— het Parlement moet evenals de Raad betrokken worden bij de wetgevende en budgettaire taken van de Unie en de instemming van het Parlement moet worden gevraagd voor alle belangrijke internationale overeenkomsten; het moet, evenals de Raad, de democratische controle op de uitvoerende organen kunnen uitoefenen;

— de Raad van ministers moet zijn besluiten met eenvoudige of gekwalificeerde meerderheid van stemmen kunnen nemen, al naar gelang het geval; eenparigheid van stemmen zal slechts vereist zijn voor een

MEMORANDUM

En ce qui concerne la compétence législative, on pourrait envisager un système de codécision et un droit d'initiative, notamment en cas de carence de la Commission.

A défaut, la procédure actuelle de coopération doit être étendue à toutes les décisions de nature législative qui sont prises par le Conseil des Ministres.

Le Parlement européen devra, quoiqu'il en soit, donner un avis conforme en matière de modification des traités, d'introduction d'un système électoral européen unique, en matière de traités internationaux importants, d'accession de nouveaux membres, de nominations des membres de la Cour de Justice et de la Cour des Comptes.

a.3) Pouvoir d'investiture et de censure de la Commission par le Parlement européen

Le Président de la Commission est élu par le Parlement européen, sur proposition du Conseil européen, à la majorité absolue.

Il soumet son programme politique, basé sur les orientations générales données par le Conseil européen, ainsi que la composition de la Commission, au Parlement européen pour approbation.

Son pouvoir de censure à l'égard de la Commission doit être étendu à la possibilité de censures individuelles.

a.4) Transparence des décisions du Conseil et de la Commission; examen de la faisabilité des décisions

La règle de la publicité doit être appliquée aux décisions du Conseil œuvrant en matière législative.

Le contrôle de la Commission par le Parlement européen et le contrôle par les parlements nationaux des représentants des Gouvernements au sein des Conseils européens des Ministres, doivent être étendus.

a.5) Citoyenneté européenne

La création d'une citoyenneté européenne peut être un instrument important pour rapprocher la Communauté européenne du citoyen. Cette citoyenneté européenne implique, entre autres, le rattachement de la nationalité européenne à la nationalité de l'Etat membre ainsi que l'assurance de la protection et de l'assistance diplomatique par les représentants diplomatiques de tous les Etats membres.

Dans ce but, le Traité doit comprendre la déclaration du Parlement européen du 12 avril 1989 sur les

DECLARATION FINALE

19. est d'avis qu'en ce qui concerne la compétence législative de la Communauté européenne, un système de codécision entre le Parlement et le Conseil des ministres doit être créé et qu'un droit d'initiative en cas de carence de la Commission doit être établi;

16. estime que la procédure de révision des traités doit impliquer avant la ratification par les Parlements nationaux l'avis conforme du Parlement européen, étant entendu que le Parlement européen doit être étroitement associé aux travaux des Conférences intergouvernementales;

18. estime que le Président de la Commission doit être élu par le Parlement européen à la majorité absolue, sur proposition du Conseil européen; que, en accord avec le Conseil, il doit nommer les membres de la Commission et que la Commission dans son ensemble doit, à son entrée en fonctions, se présenter et présenter son programme au Parlement européen en vue d'un vote de confiance; le mandat de la Commission européenne commence avec la législature du Parlement européen; la même procédure est suivie si une nouvelle Commission doit être nommée en cours de législature;

17. demande que les réunions du Conseil dans son rôle législatif soient publiques et que les décisions y soient prises à la majorité, sauf en cas de révision des traités, d'adhésion de nouveaux membres ou d'extension de compétences;

10. demande l'inclusion dans les traités des dispositions visant à instaurer une citoyenneté européenne, notamment par le droit de vote aux élections européennes pour les citoyens de la communauté dans l'Etat membre où ils résident; juge que le respect des droits fondamentaux est la pierre angulaire de la démocratie; demande dès lors l'inscription dans les traités de la Déclaration des droits et libertés fonda-

MEMORANDUM

Wat de wetgevende bevoegdheid betreft, moet worden gedacht aan een stelsel van medebeslissingen aan een initiatiefrecht, met name wanneer de Commissie in gebreke blijft.

In afwachting, moet de huidige samenwerkingsprocedure worden uitgebreid tot alle besluiten van wetgevende aard die door de Ministerraad worden genomen.

Het Europees Parlement dient in ieder geval zijn eensluidend advies te geven over verdragswijzigingen, de invoering van een eenvormig kiesstelsel in Europa, belangrijke internationale verdragen, de toetreding van nieuwe leden en de aanstelling van de leden van het Hof van Justitie en van de Rekenkamer.

a.3) Investituur- en sanctioneringsbevoegdheid van de Commissie door het Europees Parlement

De Voorzitter van de Commissie wordt op voorstel van de Europese Raad door het Europees Parlement bij absolute meerderheid verkozen.

Hij dient zijn beleidsprogramma, op basis van de algemene oriëntatiegegevens door de Europese Raad opgesteld, alsmede de samenstelling van de Commissie voor goedkeuring aan het Europees Parlement voor te leggen.

Het Europees Parlement moet de bevoegdheid krijgen zowel individuele leden van de Commissie als de Commissie in haar geheel tot ontslag te dwingen.

a.4) Doorzichtigheid van de beslissingen van de Raad en van de Commissie; onderzoek naar de uitvoerbaarheid van de beslissingen

De regel van de openbaarheid moet toegepast worden op de beraadslagingen van de Raad, telkens hij optreedt in zijn legislatieve functie.

De controle van het Europees Parlement op de Commissie en van de nationale parlementen op de regeringsvertegenwoordigers in de Europese Ministerraden dient te worden uitgebreid.

a.5) Europees staatsburgerschap

De invoering van een Europees staatsburgerschap kan een belangrijk instrument zijn om de Europese Gemeenschap dichter bij de burger te brengen. Dit Europees staatsburgerschap impliceert ondermeer het verbinden van de Europese nationaliteit aan de nationaliteit van de Lidstaat en de verstrekking van diplomatieke bijstand en protectie door de diplomatieke vertegenwoordigers van alle Lidstaten.

Daartoe moet in het Verdrag de verklaring van het Europees Parlement van 12 april 1989 over de grond-

SLOTVERKLARING

beperkt aantal gevallen die in de Verdragen zijn vermeld;

19. is van mening dat voor wat betreft de wetgevingsbevoegdheid in de Europese Gemeenschap een regeling voor medebeslissing door het Parlement en de Raad moet worden gecreëerd en dat een initiatiefrecht moet worden ingevoerd in geval van in gebreke blijven van de Commissie;

16. is van mening dat de procedure voor herziening van de Verdragen moet inhouden dat het Europees Parlement zijn instemming betuigt alvorens de nationale parlementen ratificeren, met dien verstande dat het Europees Parlement nauw moet worden betrokken bij de werkzaamheden van de intergouvernementele conferenties;

18. is van mening dat de voorzitter van de Commissie op voorstel van de Europese Raad door het Europees Parlement met absolute meerderheid van stemmen moet worden gekozen; dat de voorzitter van de Commissie, met instemming van de Raad, de leden van de Commissie moet benoemen en dat de aantredende Commissie als geheel zichzelf en haar programma moet onderwerpen aan een motie van vertrouwen in het Europees Parlement; de ambtsperiode van de Commissie begint gelijktijdig met de zittingsperiode van het Europees Parlement; dezelfde procedure moet worden gevolgd als een nieuwe Commissie in de loop van de zittingsduur wordt benoemd;

17. verlangt dat de zittingen van de Raad in zijn hoedanigheid van wetgever een openbaar karakter krijgen en de besluiten er met meerderheid van stemmen worden genomen, behalve in geval van herziening van de Verdragen, toetreding van nieuwe lidstaten of uitbreiding van bevoegdheden;

10. verlangt dat in de Verdragen bepalingen worden opgenomen om een Europees Staatsburgerschap in te voeren, met name door toekenning van het kiesrecht bij Europese verkiezingen aan EG-burgers in de lidstaat waar zij woonachtig zijn; beschouwt eerbiediging van de grondrechten als de hoeksteen van de democratie; verlangt daarom dat de Verklaring van de fundamentele rechten en vrijheden die het

MEMORANDUM

droits fondamentaux et les libertés du citoyen et permettre à tous les citoyens de la Communauté, dans quelque Etat membre qu'ils se trouvent, de participer aux élections européennes.

Le citoyen européen doit avoir accès direct à la Cour de Justice en cas d'atteinte à ses droits et libertés fondamentales.

La Communauté européenne doit en outre adhérer à la Convention européenne des Droits de l'Homme.

a.6) Elargissement des compétences exécutives de la Commission et contrôle de ses compétences législatives et exécutives

L'équilibre des pouvoirs des organes communautaires doit être revu. Comme indiqué plus haut, le pouvoir législatif doit être partagé entre le Parlement européen et le Conseil des Ministres (pouvoir de codécision). Par contre, une fois la norme communautaire fixée, la Commission doit disposer de tous les pouvoirs utiles en vue de son exécution. De même, la Commission doit être libre de déterminer ses programmes d'action.

Simultanément, les pouvoirs de contrôle du Parlement européen doivent être renforcés et inscrits de façon formelle dans les Traités.

b) Renforcement de la légitimité démocratique dans les relations entre la Communauté et les Etats membres

b.1) Rôle européen des Parlements nationaux

— La participation au pouvoir décisionnel au niveau européen et le contrôle de l'application de la législation européenne sont avant tout l'affaire du Parlement européen.

— Les parlements nationaux doivent cependant intervenir à deux niveaux :

1. Ils doivent préparer les positions nationales en matière de politique européenne, en collaboration avec le gouvernement national.

Dans ce but, il appartient aux Parlements nationaux d'adopter les mécanismes internes qui leur permettent d'être pleinement informés de l'action de leurs représentants au Conseil des Ministres dont l'adoption des mesures communautaires (action en amont) de façon à mieux préparer les mesures d'insertion des mesures communautaires dans le droit interne (action en aval).

L'expérience montre en effet que l'insertion est mieux garantie là où la coopération des Parlements

DECLARATION FINALE

mentaux adoptée par le Parlement européen le 12 avril 1989, ainsi que l'adhésion de la Communauté à la Convention européenne des Droits de l'homme.

21. estime que la Commission doit disposer de pouvoirs exécutifs et du droit de vérifier l'application des directives communautaires par les Etats membres; souligne par ailleurs le rôle important des Parlements nationaux dans la transposition des directives sur le plan de la législation nationale;

estime que la Commission doit disposer du pouvoir d'exécution des normes communautaires en coordination avec les exécutifs nationaux et sous le contrôle respectif du Conseil, du Parlement européen et des parlements nationaux;

20. est d'avis que les pouvoirs de contrôle du Parlement européen doivent être renforcés et inscrits de façon formelle dans les traités, en renforçant également la position de la Cour des comptes;

14. estime que les Parlements nationaux doivent pouvoir exercer leur influence sur la définition des positions de leur gouvernement en matière de politique européenne;

MEMORANDUM

rechten en vrijheden van de burger worden ingeschreven en moeten alle burgers van de Gemeenschap, in welke Lid-staat ze zich ook bevinden, deel kunnen nemen aan de Europese verkiezingen.

De Europese burger moet rechtstreeks toegang krijgen tot het Europees Hof van Justitie in geval van schending van zijn fundamentele rechten en vrijheden.

Bovendien moet de Europese Gemeenschap toetreden tot de Europese Conventie voor de Rechten van de Mens.

a.6) Uitbreiding van de uitvoerende bevoegdheden van de Commissie en controle van haar wetgevende en uitvoerende bevoegdheden

Het evenwicht tussen de Gemeenschapsinstellingen moet worden herzien. Zoals eerder aangeduid, dient de wetgevende macht gezamenlijk door het Europese Parlement en door de Raad van Ministers te worden uitgeoefend (medebeslissing). De Commissie, van haar kant, dient, eenmaal de EG-norm vastgesteld, over alle nodige bevoegdheden te beschikken om de uitvoering ervan te verzekeren. De Commissie moet tevens in alle onafhankelijkheid haar actieprogramma's kunnen opstellen.

Parallel hiermee moeten de controlebevoegdheden van het Europees Parlement versterkt en formeel in de Europese verdragen worden ingeschreven

b) Versterking van de democratische legitimiteit in de betrekkingen tussen de Gemeenschap en de Lidstaten

b.1) Europese rol van de nationale Parlementen

— Deelname aan de besluitvorming op Europees niveau en controle op de uitvoering van de Europese regelgeving zijn in eerste instantie een zaak van het Europees Parlement.

— De nationale parlementen moeten evenwel op twee niveaus ingrijpen :

1. Zij moeten samen met de nationale regering het nationaal standpunt inzake het Europese beleid voorbereiden.

Daartoe moeten zij intern de nodige procedures uitwerken teneinde volledig geïnformeerd te zijn over de houding die hun vertegenwoordigers in de Ministerraad aannemen ten aanzien van de voorgestelde maatregelen (controle *opwaarts*) en dit met het doel beter de omzetting van die maatregelen in de interne wetgeving voor te bereiden (controle *neerwaarts*).

De ervaring toont aan dat de omzetting vlotter geschiedt in die landen waar de medewerking van de

SLOTVERKLARING

Europees Parlement op 12 april 1989 heeft goedgekeurd, in de Verdragen wordt opgenomen en dat de Gemeenschap toetreedt tot het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens;

21. is van mening dat de Commissie over uitvoerende bevoegdheden dient te beschikken en over het recht de toepassing van de communautaire richtlijnen te verifiëren; benadrukt ook de belangrijke rol van de nationale parlementen bij het omzetten van richtlijnen in nationaal recht; is van mening dat de Commissie over de uitvoerende bevoegdheid dient te beschikken voor de communautaire regelgeving in overleg met de nationale uitvoerende organen en onder toezicht van respectievelijk de Raad, het Europees Parlement en de nationale parlementen.

20. is van mening dat de controlebevoegdheden van het Europees Parlement moeten worden uitgebreid en officieel in de Verdragen moeten worden vastgelegd en dat ook de positie van de Rekenkamer moet worden versterkt;

14. is van mening dat de nationale parlementen invloed moeten kunnen uitoefenen op de standpuntbepalingen van hun regering op het gebied van het Europees beleid;

MEMORANDUM

nationaux est assurée.

2. Les parlementaires nationaux et européens doivent rester en contact par l'intermédiaire des commissions mixtes.

— Les conférences intergouvernementales doivent prendre en considération les positions adoptées par le Comité économique et social.

b.2) Institutionnalisation de la coopération entre les Parlements et la Communauté; la création d'un Sénat européen; (le Conseil des Ministres comme deuxième Chambre européenne ?)

La coopération entre les Parlements des Etats membres de la Communauté doit être maintenue ou développée à trois niveaux :

- les Conférences des Présidents des Assemblées parlementaires;
- les Conférences des Comités d'avis chargés des questions européennes;
- la tenue exceptionnelle de Conférences des Parlements de la Communauté européenne.

Une Union politique à caractère fédéral implique, à terme, un nouvel équilibre des pouvoirs respectivement attribués aux organes de la Communauté. La Commission doit assurer de plus en plus clairement les fonctions de Gouvernement européen, le Parlement doit se voir reconnaître les pouvoirs correspondant à sa fonction démocratique et le Conseil des Ministres doit dès lors devenir la deuxième Chambre législative.

Il faudra prévoir, au sein de cette deuxième Chambre, une représentation adéquate pour les Etats fédéralisés.

b. 3) Institution d'un Secrétariat permanent pour les organes spécialisés dans les affaires communautaires; (« troïka » et Parlement européen)

Compte tenu des bons fonctionnements de la « troïka » et en attendant une évaluation des suites des Conférences intergouvernementales pour le développement de la Communauté européenne, la création d'un Secrétariat permanent pour les organes spécialisés dans les affaires communautaires ne doit pas être envisagée en ce moment.

DECLARATION FINALE

22. attire l'attention des Etats membres sur le fait que, en vue de contribuer à combler le déficit démocratique, il importe de prendre systématiquement des mesures tendant à faire largement connaître à leurs citoyens les propositions législatives avancées par les institutions communautaires, et qu'il est également nécessaire que leurs parlements veillent à ce que leurs gouvernements et ministres demeurent pleinement responsables des mesures et actions mises en œuvre à l'échelle de la Communauté européenne;

13. est favorable à une coopération renforcée entre les Parlements nationaux et le Parlement européen grâce à des réunions régulières des commissions spécialisées, à des échanges d'informations et à l'organisation de Conférences des Parlements de la Communauté européenne, lorsque la discussion des orientations essentielles de la Communauté le justifie, notamment à l'occasion des Conférences intergouvernementales;

MEMORANDUM

nationale parlementen is verzekerd.

2. Via gemengde commissies dienen Europese en nationale parlementsleden met elkaar contact te houden.

— De intergouvernementele conferenties moeten de door het Economisch en Sociaal Comité ingenomen stellingen in overweging nemen.

b.2) Institutionalisering van de samenwerking tussen de Parlementen en de Gemeenschap; oprichting van een Europese Senaat; (Ministerraad als tweede Europese Kamer ?)

De samenwerking tussen de Parlementen van de Lid-staten van de Europese Gemeenschap moet op drie niveaus worden voortgezet en ontwikkeld :

— de Conferentie van de Voorzitters van de Parlementaire Vergaderingen;

— de bijeenkomsten van de commissies, gespecialiseerd in Europese aangelegenheden;

— de uitzonderlijke organisatie van Conferenties van de Parlementen van de Europese Gemeenschap.

Een Politieke Unie op federale grondslag houdt in dat op termijn een nieuw evenwicht tussen de bevoegdheden van de verschillende Gemeenschapsinstellingen tot stand wordt gebracht. De Commissie dient hoe langer hoe duidelijker de functies van een Europese regering waar te nemen; het Parlement dient de macht te krijgen die met zijn democratische functie overeenstemt en de Ministerraad dient derhalve tot de tweede wetgevende Kamer te worden omgevormd.

In federaal georganiseerde Staten moet in een adequate vertegenwoordiging van de deelstaten in die tweede Kamer worden voorzien.

b. 3) Oprichting van een vast secretariaat voor de commissies gespecialiseerd in Europese aangelegenheden; (« troïka » en Europees Parlement)

Rekening houdend met de goede werking van de « troïka » en in afwachting van een evaluatie van de gevolgen van de Regeringsconferenties voor de ontwikkeling van de Europese Gemeenschap, dient de oprichting van een vast secretariaat voor de commissies gespecialiseerd in Europese aangelegenheden op dit ogenblik niet overwogen te worden.

SLOTVERKLARING

22. beveelt het volgende als bijdrage tot verkleining van het democratisch tekort in de belangstelling van de lidstaten aan : invoering van een systematische regeling om ruime bekendheid te geven aan de wetgevingsvoorstellen van de EG-instellingen; de nationale parlementen zien erop toe dat hun regeringen en ministers volledig verantwoordelijk blijven voor hun beleid en optreden in EG-verband;

13. bepleit sterkere samenwerking tussen de nationale parlementen en het Europees Parlement door middel van regelmatige bijeenkomsten van de gespecialiseerde commissies, uitwisseling van informatie en het organiseren van Conferenties van de parlementen van de Europese Gemeenschap wanneer de discussie over essentiële beleidslijnen van de Gemeenschap zulks rechtvaardigt, met name bij gelegenheid van intergouvernementele conferenties;

MEMORANDUM

Toutefois, il faut veiller à ce que l'information réciproque entre les groupes spécialisés et les différentes institutions communautaires soit fluide.

b. 4) Information des Parlements nationaux sur l'activité de la Commission et du Parlement européen

Les parlements doivent être informés à chaque stade du processus décisionnel des différentes propositions qui sont à l'étude.

A cet égard, les banques de données de la Communauté devraient être accessibles à tous les parlements nationaux.

b. 5) Adaptation du système interne au droit communautaire et contrôles y relatifs

Les Etats membres où des problèmes existent en la matière sont instamment priés de prendre les initiatives nécessaires aux plans législatif et exécutif afin que la transposition des normes européennes en droit interne se fasse dans les délais prévus.

Il faut enfin trouver les moyens de garantir une meilleure exécution des arrêts de la Cour de Justice des Communautés européennes et éventuellement inscrire ces moyens dans le Traité.

b. 6) Rôle de la Cour de Justice et de la Cour des Comptes dans l'application du droit communautaire

Les compétences de la Cour de Justice doivent être élargies :

- au contrôle de légitimité à posteriori de l'application du principe de subsidiarité;
- au domaine des droits et libertés fondamentales du citoyen;
- au domaine des relations entre les institutions et entre la Communauté, les Etats membres et les Régions.

Il faut permettre au citoyen de saisir la Cour de Justice de façon rapide et peu onéreuse entre autres, en encourageant l'utilisation de ladite procédure préjudicielle.

Le Parlement européen doit pouvoir saisir la Cour, conformément à l'article 173 CEE.

Les arrêts de la Cour doivent être contraignants.

III. — COMPETENCES DE LA COMMUNAUTE ET DES ETATS MEMBRES

DECLARATION FINALE

15. estime qu'il est fondamental que les décisions prises par la Communauté soient appliquées tant par les Etats membres que par la Communauté et demande aux Etats membres de prendre les initiatives nécessaires sur les plans législatif et exécutif afin que la transposition des normes européennes en droit interne se fasse dans les délais prévus;

MEMORANDUM

Wel moet voor een vlotte doorstroming van informatie tussen de genoemde commissies onderling, en met verschillende Gemeenschapsinstellingen worden gezorgd.

b. 4) *Informatie voor de nationale Parlementen over de activiteit van de instellingen van de Gemeenschap*

De parlementen moeten in elke fase van de besluitvorming geïnformeerd worden over de stand van de ter tafel liggende voorstellen.

In dit verband zouden de databanken van de Gemeenschap toegankelijk moeten zijn voor de nationale parlementen.

b. 5) *Aanpassing van het intern systeem aan het communautair recht en desbetreffende controles*

Die lidstaten waar terzake problemen bestaan, worden met aandrang verzocht de nodige initiatieven te nemen op wetgevend en uitvoerend vlak opdat de omzetting van Europese regelgeving in intern recht binnen de voorziene omzettingstermijn zou geschieden.

Tot slot dienen middelen gezocht, en eventueel in het Verdrag ingeschreven om een betere uitvoering van de arresten van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen te waarborgen.

b. 6) *Rol van het Hof van Justitie en van het Rekenhof in de toepassing van het communautaire recht*

De bevoegdheden van het Hof van Justitie moeten worden uitgebreid tot :

— de legitimiteitscontrole a posteriori van de toepassing van het subsidiariteitsprincipe;

— de grondrechten en fundamentele vrijheden van de burger;

— de betrekkingen tussen de instellingen onderling, tussen de Gemeenschap, de Lidstaten en de Regio's.

Het Hof van Justitie moet voor de burger snel en goedkoop toegankelijk worden gemaakt onder meer door het gebruik van de prejudiciële procedure aan te moedigen.

Het Europees Parlement dient in de mogelijkheid gesteld te worden een beroep te doen op het Hof overeenkomstig artikel 173 EEG.

De arresten van het Hof dienen afdwingbaar te zijn.

III. — BEVOEGDHEDEN VAN DE GEMEENSCHAP EN VAN DE LIDSTATEN

SLOTVERKLARING

15. acht het van fundamenteel belang dat de door de Gemeenschap genomen besluiten zowel door de lidstaten als door de Gemeenschap worden toegepast en verzoekt de lidstaten op wetgevend en uitvoerend niveau de nodige initiatieven te nemen teneinde de Europese regelgeving binnen de gestelde termijnen in nationaal recht om te zetten;

MEMORANDUM

1) **Efficiencia et eficacia**

L'efficiencia et l'eficacia des institutions communautaires doivent être améliorées par les moyens suivants :

- octroi au Parlement européen :
 - du droit d'initiative;
 - du pouvoir de codécision;
 - du droit d'investiture et de censure de la Commission;
 - du droit d'enquête.
- au Conseil : généralisation du principe de vote à la majorité qualifiée.
- à la Commission :
 - renforcement de ses compétences et de son autonomie d'exécution de la législation communautaire.
- à la Cour de Justice :
 - élargissement de ses compétences en matière de contrôle et de sanction;
 - pouvoir de saisine du Parlement européen ainsi que des régions européennes (article 173 CEE) et encouragement du recours par les citoyens entre autres via la procédure préjudicielle.

2) **Amélioration du processus décisionnel (extension du vote à la majorité)**

Les décisions au Conseil doivent être prises :

- a) à la majorité simple sauf dans les cas spécifiques qui suivent :
- b) à la majorité qualifiée pour toutes les décisions afférentes au social, à la politique extérieure, à la sécurité, aux questions budgétaires, à l'autorisation de ratifier des traités internationaux, à la fiscalité, à l'environnement.
- c) à l'unanimité pour la révision des traités, l'adhésion de nouveaux membres et l'extension des compétences de la Communauté (implied powers — article 235 des Traités CE).

3) **Opérationnalité du principe de la subsidiarité**

et

4) **Répartition des compétences entre les niveaux européen, national et régional**

1. L'acquis communautaire a permis d'établir une première répartition des compétences à laquelle il ne peut être porté atteinte par une renationalisation de certaines politiques.

DECLARATION FINALE

23. estime que le principe qui doit guider toute nouvelle attribution de compétence à l'Union est celui

MEMORANDUM

SLOTVERKLARING

1) Efficiency en doeltreffendheid

De efficiency en doeltreffendheid van de Gemeenschapsinstellingen moeten worden verbeterd door :

- toekenning aan het Europees Parlement van :
 - het initiatiefrecht;
 - medebeslissingsbevoegdheid;
 - het investituurrecht en het recht om de Commissie tot ontslag te dwingen;
 - het enquêterecht.
- in de Raad : veralgemening van het principe van de stemming bij gekwalificeerde meerderheid.
- in de Commissie :
 - versterking van haar bevoegdheden en haar uitvoeringsautonomie van de EG-wetgeving.
- in het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen :
 - verruiming van de bevoegdheden inzake controle en sanctionering;
 - toegangsmogelijkheid van het Europees Parlement evenals van de Europese regio's (art. 173 EEG) en van de burger, onder meer door aanmoediging van de prejudiciële procedure.

2) Verbetering van het besluitvormingsproces (uitbreiding van het principe van de meerderheidsstemming)

Beslissingen in de Raad moeten worden genomen :

- a) met gewone meerderheid behalve in volgende gevallen :
- b) met gekwalificeerde meerderheid inzake het sociaal beleid, het buitenlands beleid, veiligheid, begrotingskwesties en het geven van toestemming tot het ratificeren van internationale verdragen, de fiscaliteit en het leefmilieu;
- c) met eenparigheid voor de herziening van de verdragen, de toetreding van nieuwe leden en de uitbreiding van het bevoegdheidspakket van de Gemeenschap (implied powers) (art. 235 EG-Verdragen).

3) Operationeel maken van het subsidiariteitsbeginsel

en

4) Bevoegdheidsverdeling op Europees, nationaal en regionaal vlak

1. Het « *acquis communautaire* » (de verworvenheden van de Gemeenschap) heeft geresulteerd in een eerste bevoegdheidsverdeling waaraan niet meer mag geraakt worden door een hernationalisering van een

23. is van mening dat aan elke nieuwe toekenning van bevoegdheden aan de Unie het subsidiariteitsbe-

MEMORANDUM

2. Les compétences de la Communauté étant des compétences d'attribution, un transfert de compétence doit se faire explicitement et selon une procédure inspirée de l'article 235.

3. Le principe qui doit guider toute nouvelle attribution de compétence à l'Union, est celui de la subsidiarité.

Il signifie que l'Union sera tenue de s'acquitter des tâches qui, du fait de leur ampleur ou de leurs effets, ou pour des motifs de mise en oeuvre efficace sont susceptibles d'être mieux exécutées par les institutions de l'Union que par les Etats ou régions pris isolément.

Ce principe devra être inscrit dans les Traités européens et sanctionné à posteriori au niveau judiciaire.

4. L'existence de traditions et de pratiques nationales ou régionales différents de même que celle de fortes disparités dans le développement social ou économique et dans le niveau des nuisances qui en résultent entraînent la nécessité de parier de complémentarité.

Ainsi, l'application dans certains secteurs de normes européennes de base peut être complétée par celle de normes plus contraignantes élaborées par les Etats membres, tout en veillant au respect de la liberté de circulation des biens et des services.

IV. — RELATIONS AVEC D'AUTRES PAYS ET DES INSTITUTIONS INTERNATIONALES

1) **Extension ou intensification de la CE** **et**

2) **Affiliation ou adhésion de nouveaux Etats;** **les frontières de la Communauté**

L'adhésion de nouveaux Etats à la Communauté est prévue par les textes constitutifs; cette possibilité doit évidemment être maintenue et ne peut être considérée comme une simple mesure rituelle pourvu que ces Etats respectent dans les faits les exigences de la démocratie.

Inversement, l'adhésion de nouveaux membres, quels qu'ils soient, ne peut avoir pour effet, et moins encore pour but, d'affaiblir ou d'affadir la réalité et la cohésion de la Communauté actuelle.

Il s'ensuit que la priorité doit être donnée au renforcement et à la démocratisation de la Communauté; ce n'est qu'ensuite, et en fonction même de ce renforcement, que le problème de l'extension de la Communauté pourra être abordé.

Ceci n'empêche nullement, bien entendu, que dès à présent la Communauté européenne tienne compte

DECLARATION FINALE

de la subsidiarité selon lequel l'Union n'agit que pour mener les tâches qui lui sont confiées par les traités et pour réaliser les objectifs définis par ceux-ci; au cas où des compétences ne sont pas exclusivement ou pas complètement dévolues à l'Union, celle-ci, dans la mise en oeuvre de son action, agit dans la mesure où la réalisation de ces objectifs exige son intervention parce que leurs dimensions ou leurs effets dépassent les frontières des Etats membres ou peuvent être entrepris de manière plus efficace par l'Union que par les Etats membres œuvrant séparément;

24. estime que le principe de subsidiarité doit être inscrit dans le préambule des traités européens, que son interprétation doit laisser place à une appréciation politique a priori tout en permettant a posteriori à la Cour de justice de sanctionner clairement la délimitation des compétences de la Communauté; le principe de subsidiarité sera consolidé lors de la révision des traités, à l'occasion de laquelle son contenu sera également défini avec précision;

25. estime que, dans le cadre du droit communautaire, l'adoption des mesures régissant les conditions économiques, culturelles et sociales doit demeurer, dans les Etats membres dont la Constitution le prévoit ainsi, l'apanage des régions juridiquement organisées;

26. rappelle que la préférence communautaire doit être respectée sans pour autant conduire à faire de la Communauté une forteresse;

27. estime qu'un renforcement de la Communauté la rendrait capable d'être ouverte à toute forme de coopération avec les autres Etats européens, allant du libre échange à l'adhésion de tout Etat européen démocratique capable et désireux d'accepter les objectifs et les responsabilités communautaires;

MEMORANDUM

bepaald beleid.

2. Gelet op het feit dat de bevoegdheden van de EG « toegewezen » zijn, moet een overheveling van bevoegdheden expliciet gebeuren en volgens een procedure geïnspireerd door het artikel 235.

3. Het principe dat elke nieuwe toewijzing van bevoegdheden aan de Unie moet leiden is dat van de subsidiariteit.

Het betekent dat de Unie deze opdrachten moet vervullen die, door hun omvang of effecten, of omwille van een effectievere tenuitvoerlegging, beter door de Unie dan door de individuele Lidstaten of regio's kunnen worden uitgevoerd.

Dit principe moet in de Europese Verdragen worden ingeschreven en a posteriori gerechtelijk gesanctioneerd.

4. Het bestaan van tradities en uiteenlopende nationale of regionale gebruiken, evenals de sterke verschillen inzake sociale en economische ontwikkeling en de nadelige effecten ervan, nopen tot een zekere complementariteit.

Europese basisnormen in bepaalde sectoren kunnen aldus worden aangevuld met strengere normen, uitgewerkt door de Lidstaten, evenwel wakend over het respect voor het vrij verkeer van goederen en diensten.

IV. — BETREKKINGEN MET ANDERE LANDEN EN MET DE INTERNATIONALE INSTELLINGEN

1) Uitbreiding of verdieping van de EG en

2) Toetreding of aansluiting van nieuwe Staten; de grenzen van de Gemeenschap

De toetreding van nieuwe Staten tot de Gemeenschap is voorzien door de oprichtingsverdragen; deze mogelijkheid moet vanzelfsprekend behouden blijven en kan niet beschouwd worden als een louter rituele maatregel, onder voorwaarde evenwel dat deze Staten in hun beleid beantwoorden aan de democratische criteria.

Omgekeerd, mag de toetreding van nieuwe Staten, noch tot doel of gevolg hebben de cohesie van de Gemeenschap te verzwakken.

Hieruit volgt dat prioriteit moet gegeven worden aan de versterking en de democratisering van de Gemeenschap. Pas nadien en naargelang van die versterking kan het vraagstuk van de uitbreiding van de Gemeenschap worden aangesneden.

Dat neemt vanzelfsprekend niet weg dat de Europese Gemeenschap nu al rekening hoort te houden

SLOTVERKLARING

ginsel ten grondslag moet liggen, volgens hetwelk de Unie slechts handelt om de taken uit te voeren die haar door de Verdragen zijn toevertrouwd en de doelstellingen te verwezenlijken welke daarin zijn vastgelegd; ingeval bevoegdheden niet uitsluitend of niet geheel toekomen aan de Unie, handelt zij, bij de tenuitvoerlegging van haar beleid, slechts voor zover de verwezenlijking van deze doelstellingen een handelen harerzijds vereisen omdat de omvang of de gevolgen van deze handelingen de grenzen van de lidstaten overschrijden of omdat deze maatregelen doeltreffender door de Unie kunnen worden ondernomen dan door de lidstaten afzonderlijk;

24. is van oordeel dat het subsidiariteitsbeginsel in de preambule van de Europese Verdragen moet worden opgenomen, dat de interpretatie ervan ruimte moet laten voor een politieke beoordeling a priori, en dat het Hof van Justitie a posteriori duidelijk de afbakening van de bevoegdheden van de Gemeenschap moet kunnen sanctioneren; het subsidiariteitsbeginsel zal worden verankerd bij de herziening van de Verdragen, bij welke gelegenheid de inhoud van dit begrip ook nauwkeurig zal worden gedefinieerd;

25. is van mening dat de wijze waarop vorm wordt gegeven aan de economische, culturele en maatschappelijke omstandigheden, in het kader van het Gemeenschapsrecht moet worden overgelaten aan de bij de wet vastgelegde regio's in de lidstaten waar zulks grondwettelijk is vastgelegd;

26. wijst erop dat de communautaire preferentie moet worden toegepast, maar er niet toe mag leiden dat de Gemeenschap een vesting wordt;

27. is van mening dat een versterking van de Gemeenschap haar in staat zou stellen open te staan voor iedere vorm van samenwerking met de andere Europese landen, gaande van vrijhandel tot toetreding met ieder democratisch Europees land dat in staat en bereid is de communautaire doelstellingen en verantwoordelijkheden te aanvaarden;

MEMORANDUM

des bouleversements positifs survenus au cours des derniers mois en Europe Centrale et en Europe de l'Est. Des accords de coopération peuvent et doivent être préparés et conclus avec les nouveaux Etats démocratiques comme avec d'autres Etats européens qui désirent resserrer leurs liens avec la Communauté.

Dans le même temps, la Communauté doit veiller à ce que les frontières de ses Etats membres qui constituent également ses frontières extérieures (Traités CEE) marquent effectivement une zone où s'appliquent pleinement les droits mais aussi les devoirs qui sont liés à l'appartenance communautaire.

Ceci ne doit pas empêcher l'existence de régimes particuliers d'échange, pourvu que ceux-ci soient transitoires et qu'ils soient adoptés et contrôlés par les instances communautaires.

3) Relations avec l'AELE

Il faut encourager la réalisation progressive d'un espace économique et social européen dont feraient partie tant la CE que l'AELE sans exclure à priori d'autres domaines et d'autres participants.

Indépendamment des accords de coopération conclus ou à conclure avec des Etats membres de l'AELE, une collaboration utile peut être recherchée avec les institutions de l'AELE pour faciliter la collaboration et le rapprochement avec elle.

La conclusion de tels accords ne peut limiter l'autonomie de décision des organes de l'Union ni accroître son déficit démocratique.

4) Relations avec le Conseil de l'Europe

La Communauté et le Conseil de l'Europe ont divers objectifs communs qui peuvent être atteints par une concertation permanente dans le cadre des accords internationaux en vigueur.

L'adhésion des nouveaux Etats démocratiques de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est à la Convention européenne des Droits de l'Homme doit être considérée comme une priorité et l'association de ces Etats au fonctionnement du Conseil de l'Europe doit être encouragée.

En outre, le Conseil de la C.E. et le Parlement européen doivent signer et ratifier la Charte sociale européenne de Turin (1961) et la Convention Européenne des Droits de l'Homme.

5) Relations avec l'Europe centrale et l'Europe de l'Est

DECLARATION FINALE

29. juge souhaitable qu'une collaboration soit recherchée avec les institutions de l'AELE et qu'une concertation permanente ait lieu avec le Conseil de l'Europe;

MEMORANDUM

met de gunstige kentering die zich de jongste maanden in Centraal-Europa en Oost-Europa heeft voorgedaan. Bij voorkeur kunnen en moeten samenwerkingsakkoorden worden gesloten met de nieuwe democratische Staten, evenals met andere Europese Staten die hun banden met de Gemeenschap nauwer willen aanhalen.

Tegelijk moet de Gemeenschap erover waken dat de grenzen van de Lidstaten die eveneens de buitengrenzen vormen van de Gemeenschap, een zone aanduiden waar de Gemeenschapswetgeving zijn volle geldingskracht heeft.

Dit neemt niet weg dat er bijzondere uitwisselingsregimes kunnen bestaan, zij het in een overgangsfase, en die door de EG-instanties worden aanvaard en gecontroleerd.

3) Betrekkingen met de EVA

Een geleidelijke verwezenlijking van een Europese economische en ook sociale ruimte waartoe zowel EG als EVA behoren, moet worden aangemoedigd, zonder a priori andere deelnemers en andere domeinen uit te sluiten.

Benevens de al gesloten of nog te sluiten samenwerkingsakkoorden met de Lidstaten van de EVA, kan naar praktische samenwerking met de instellingen van de EVA worden gestreefd. Daardoor kan de samenwerking met en de toenadering tot die associatie gemakkelijker verlopen.

Het sluiten van dergelijke akkoorden mag niet de beslissingsautonomie van de EG beperken, noch het democratisch deficit doen toenemen.

4) Betrekkingen met de Raad van Europa

De Gemeenschap en de Raad van Europa hebben verscheidene gemeenschappelijke doeleinden; die kunnen ze bereiken via permanent overleg in het raam van de van kracht zijnde internationale overeenkomsten.

De toetreding van de nieuwe democratische staten van Centraal- en Oost-Europa tot de Europese Conventie voor de Rechten van de Mens is prioritair en hun betrokkenheid bij de werking van de Raad van Europa dient te worden aangemoedigd.

Tevens dienen de Europese Ministerraad en het Europees Parlement het Europees Sociaal Handvest van Turijn (1961) alsmede de Europese Conventie van de Rechten van de Mens te ondertekenen en te ratificeren.

5) Betrekkingen met Centraal- en Oost-Europa**SLOTVERKLARING**

29. acht het wenselijk dat samenwerking met de instellingen van de EVA wordt nagestreefd en permanent overleg met de Raad van Europa wordt gevoerd;

MEMORANDUM

Les évolutions récentes en Europe centrale et en Europe de l'Est permettent de tisser entre la CE et les nouveaux Etats démocratiques d'Europe centrale et d'Europe de l'Est les liens d'une coopération politique et économique pouvant garantir la paix et la sécurité sur le continent européen.

Les réformes politiques en cours doivent être soutenues par des mesures d'aide économique. Les accords commerciaux et de coopération doivent être étendus et des traités d'association doivent être conclus avec ceux de ces Etats qui le souhaitent.

En outre, des efforts spéciaux pourraient être entrepris pour jeter les bases d'une coopération organique en matière culturelle; le Conseil de l'Europe devrait à cet égard jouer un rôle privilégié.

6) Relations avec la CSCE, l'UEO, l'OTAN

CSCE

Dans le cadre du processus d'Helsinki, la CSCE est le forum tout indiqué pour la conclusion d'accords sur le désarmement, et le contrôle de leur application.

La Communauté européenne a dans ce contexte, un rôle clé à jouer et doit s'exprimer d'une seule voix.

L'évolution future de la CSCE doit être soutenue institutionnellement par une assemblée parlementaire de manière à promouvoir le caractère démocratique de la Conférence (CSCE) et la coopération entre les Etats participants.

OTAN

La Communauté européenne doit être représentée en tant que telle au sein de l'OTAN et par conséquent s'y exprimer d'une seule voix.

7) Relations avec les pays en voie de développement

L'évolution qui est intervenue en Europe, en particulier en Europe centrale et de l'Est, ne doit pas détourner notre attention des problèmes du Tiers-Monde.

Dans un monde où l'interdépendance des nations s'accroît de jour en jour, la CE doit continuer à contribuer en permanence à un développement durable de tous les peuples du monde. Il faut continuer à développer les mécanismes institués par les accords

DECLARATION FINALE

28. est toutefois d'avis que la Communauté européenne doit dès à présent tenir compte des développements positifs survenus au cours des derniers mois en Europe centrale et orientale et que des accords d'association doivent être conclus avec les nouveaux Etats démocratiques comme avec d'autres Etats européens qui souhaitent resserrer leurs liens avec la Communauté;

30. estime que la Communauté européenne a un rôle propre à jouer au sein des Nations Unies et de la CSCE et au sein de l'Alliance Atlantique, en tenant compte de la situation particulière de certains Etats membres, et qu'il convient de redéfinir les relations avec l'UEO;

31. estime que la Communauté européenne doit continuer à contribuer en permanence à un développement durable de tous les peuples du monde, en donnant la priorité absolue à la lutte contre la pauvreté et à l'aide aux pays les moins développés; elle doit notamment renforcer sa contribution au développement des pays sous-développés avec lesquels elle

MEMORANDUM

De ontwikkelingen in Oost- en Centraal-Europa maken politieke en economische samenwerking mogelijk tussen de EG en de nieuwe democratische staten van Centraal- en Oost-Europa die vrede en veiligheid op het Europees continent kan waarborgen.

De aan de gang zijnde politieke hervormingen moeten ondersteund worden door economische hulpmaatregelen. De bestaande handels- en samenwerkingsakkoorden moeten verder worden uitgebreid en er moeten associatieverdragen gesloten worden met de Staten die het wensen.

Voorts kunnen speciale inspanningen geleverd worden om een samenwerkingsverband te creëren inzake culturele aangelegenheden. De Raad van Europa dient terzake een vooraanstaande rol te spelen.

6) Betrekkingen met de CVSE, de WEU, de NAVO

CVSE

Binnen de doelstellingen van het Helsinki-proces, is de CVSE het aangewezen forum voor het afsluiten van ontwapeningsakkoorden en het toezicht op de toepassing ervan.

De Europese Gemeenschap heeft in deze context, een sleutelrol te spelen en moet er met één stem spreken.

De toekomstige evolutie van de CVSE moet institutioneel geschraagd worden door een parlementaire vergadering zodat het democratisch karakter van de Conferentie (CVSE) en de samenwerking tussen alle democratische lidstaten wordt bevorderd.

NAVO

De Europese Gemeenschap moet als zodanig vertegenwoordigd zijn in de NAVO en er derhalve met één stem spreken.

7) Betrekkingen met de ontwikkelingslanden

De ontwikkelingen in Europa, vooral in Centraal- en Oost-Europa, mogen de aandacht niet afleiden van de problemen in de derde wereld.

In een wereld waar de interdependentie met de dag duidelijker wordt, moet de EG mee een blijvende inspanning leveren voor een duurzame ontwikkeling van alle volkeren in de wereld. De mechanismen in de Lomé-akkoorden (zoals onder meer Stabex) moeten

SLOTVERKLARING

28. is evenwel van mening dat de Europese Gemeenschap nu reeds rekening dient te houden met de positieve ontwikkelingen in Midden- en Oost-Europa in de afgelopen maanden en dat associatieovereenkomsten moeten worden gesloten met de nieuwe democratische landen, evenals met andere Europese landen die hun banden met de Gemeenschap wensen aan te halen;

30. is van mening dat de Europese Gemeenschap een eigen rol moet spelen in het kader van de Verenigde Naties, de CVSE en het Atlantisch bondgenootschap, met inachtneming van de bijzondere positie van sommige lidstaten, en dat de betrekkingen met de WEU opnieuw gedefinieerd moeten worden;

31. is van mening dat de Europese Gemeenschap moet blijven bijdragen aan een duurzame ontwikkeling van alle volkeren ter wereld en daarbij absolute prioriteit moet geven aan de bestrijding van de armoede en aan de hulpverlening aan de minst ontwikkelde landen; zij moet met name haar bijdrage aan de ontwikkeling van ontwikkelingslanden

MEMORANDUM

de Lomé (tels que le Stabex) et les doter de moyens financiers suffisants.

Lorsqu'elle contracte des accords de commerce et de coopération économique, la Communauté européenne doit veiller à ce que ses partenaires respectent les droits de l'homme et les droits sociaux.

8) Compétences des institutions communautaires en matière de relations extérieures

Les événements imposent un profond développement de la politique communautaire en matière de relations extérieures qui exigera une adaptation des institutions et de leurs compétences.

Ces relations extérieures doivent être conduites par la Commission des Communautés, avec l'accord du Conseil des Ministres et sous la supervision du Parlement européen.

En outre, la Commission, en accord avec le Conseil, doit pouvoir être représentée dans les pays tiers et auprès des organisations internationales.

De façon générale, les relations extérieures de la Communauté ne doivent pas être conçues exclusivement avec des Etats considérés séparément mais également avec des entités regroupant certains Etats (CE-AELE).

Tout ceci implique bien entendu une adaptation des Traités.

DECLARATION FINALE

est liée pour des raisons historiques ou géographiques ou par des accords de coopération;

32. soumet le présent texte aux parlements nationaux, au Parlement européen et au Conseil européen ainsi qu'aux Conférences intergouvernementales; invite ces deux derniers de prendre en compte la présente déclaration et demande que ce texte soit considéré comme document officiel et que ses conclusions soient reprises par les deux conférences intergouvernementales.

MEMORANDUM

verder worden uitgewerkt en van voldoende middelen worden voorzien.

Bij het aangaan van de handelsovereenkomsten en economische samenwerking dient de EG erover te waken dat de partners de mensenrechten en de sociale rechten respecteren.

8) Bevoegdheden van de Gemeenschapsinstellingen inzake buitenlandse betrekkingen

De druk der gebeurtenissen noopt tot een verregaande ontwikkeling van het Gemeenschapsbeleid op het stuk van de buitenlandse betrekkingen en vereist derhalve een aanpassing van de instellingen en hun bevoegdheden.

De EG-Commissie moet zich, met instemming van de Raad van Ministers en onder toezicht van het Europees Parlement, met de buitenlandse betrekkingen bezig houden.

Voorts moet de Commissie in overeenstemming met de Raad een vertegenwoordiging kunnen hebben in derde landen en bij internationale organisaties.

Meer in het algemeen mogen de externe betrekkingen van de Gemeenschap niet uitsluitend tot stand komen met afzonderlijke Staten, maar ook met groeperingen van Staten (EG- EVA).

Dit alles veronderstelt een aanpassing van de Verdragen.

SLOTVERKLARING

waarmee zij om historische of geografische redenen of door samenwerkingsovereenkomsten verbonden is, opvoeren;

32. legt deze tekst voor aan de nationale parlementen, het Europees Parlement, de Europese Raad, alsmede aan de intergouvernementele conferenties; verzoekt deze laatste twee met deze verklaring rekening te houden en vraagt dat zij als officieel document wordt beschouwd en dat de conclusies ervan door de twee intergouvernementele conferentie worden overgenomen.

ANNEXE II,

**Texte de la résolution adoptée
par la Chambre le 22 novembre 1990
(Doc. Chambre n° 1362/1-3, 90/91) et
de la motion adoptée par le Sénat le
23 novembre 1990 (Compte rendu analytique
du Sénat, 23 novembre 1990)**

La Chambre des Représentants,
Le Sénat,

Exprimant le souhait que les Conférences intergouvernementales du 14 décembre 1990 conduisent à un accord sur la réalisation de l'Union politique européenne et de l'Union économique et monétaire;

Considérant que le transfert des compétences nationales ne sera possible que pour autant qu'il se déroule parallèlement à la démocratisation du processus de décision de la Communauté européenne, suivant les règles et les traditions des démocraties parlementaires;

Après avoir pris connaissance du rapport et du projet de mémorandum des Comités d'avis chargés de questions européennes de la Chambre et du Sénat, sur lesquels la Chambre et le Sénat marquent leur accord;

Demande au Gouvernement :

1. De traduire et de défendre aux prochaines Conférences intergouvernementales les souhaits tels qu'exprimés dans le mémorandum du Parlement belge.

2. De lier l'accord sur la réalisation de l'Union économique et monétaire et de l'Union politique à un accord sur la démocratisation du processus de décision européen.

BIJLAGE II,

**Tekst van de resolutie aangenomen
door de Kamer op 22 november 1990
(Stuk Kamer n° 1362/1-3, 90/91) en van de
motie aangenomen door de Senaat op
23 november 1990 (Beknopt Verslag Senaat,
23 november 1990)**

De Kamer van Volksvertegenwoordigers,
De Senaat,

Hopend dat de Intergouvernementele Conferenties van 14 december 1990 leiden tot een akkoord over de verwezenlijking van de Europese Politieke Unie en de Economische en Monetaire Unie;

Overwegend dat de verdere overheveling van nationale bevoegdheden alleen mogelijk is indien dit proces parallel verloopt met de democratisering van de besluitvorming van de Europese Gemeenschap, volgens de regels en tradities van de parlementaire democratieën;

Na kennis te hebben genomen van het Verslag en het Ontwerp-Memorandum van de Adviescomités voor Europese Aangelegenheden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat, waarmee de Kamer en de Senaat instemmen;

Verzoekt de Regering :

1. Op de eerstvolgende Intergouvernementele Conferenties de wensen, zoals uitgedrukt in het Memorandum van het Belgische Parlement, te vertolken en te verdedigen.

2. Een akkoord over de verwezenlijking van de Economische en Monetaire en Politieke Unie te koppelen aan een akkoord over de democratisering van het Europese besluitvormingsproces.

ANNEXE III**MEMBRES DU COMITE DE REDACTION**

Barry (IRL)
Bruck (ALL)
Caldera (ES)
Caria (IT)
Cheysson (PE)
Colombo (PE)
De Gucht (PE)
Duverger (PE)
Err (LUX)
Torres Marques (PO)
Eyrich (ALL)
Frangos (EL)
Munoz Garcia (ES)
Genton (FR)
Gys (B)
Hansch (PE)
Herman (PE)
Hussey (IRL)
Josselin (FR)
Martin (PE)
Noergaard (DK)
Nothomb (B) - Président
Oreja (PE)
Prag (PE)
Redemeyer (PB)
Lady Serota (RU)
Spearing (RU)
Van der Linden (PB)
Zecchino (IT)

BIJLAGE III**LEDEN VAN HET REDACTIECOMITE**

Barry (IRL)
Bruck (D)
Caldera (S)
Caria (IT)
Cheysson (EP)
Colombo (EP)
De Gucht (EP)
Duverger (EP)
Err (LUX)
Torres Marques (PO)
Eyrich (D)
Frangos (EL)
Munoz Garcia (S)
Genton (FR)
Gys (B)
Hansch (EP)
Herman (EP)
Hussey (IRL)
Josselin (FR)
Martin (EP)
Noergaard (DK)
Nothomb (B) - Voorzitter
Oreja (EP)
Prag (EP)
Redemeyer (N)
Lady Serota (VK)
Spearing (VK)
Van der Linden (N)
Zecchino (IT)